



Bonjour à tous,

Voici une nouvelle année qui commence... nous vous la souhaitons aussi riche que possible dans la réalisation de vos divers projets et cela pour le plus grand bonheur et l'épanouissement des nombreux enfants qui fréquentent les différentes structures d'écoles de devoirs.

Consciente que le secteur des écoles de devoirs est méconnu et souvent dévalorisé, la Fédération a décidé pour cette année 2008, de se fixer comme objectif principal, l'amélioration de la visibilité et de la reconnaissance des écoles de devoirs. Plusieurs actions concrètes seront menées en ce sens et nous sommes convaincus qu'elles rencontreront une écoute et une attention particulières des personnes ainsi que des divers niveaux de pouvoir, envers lesquels elles seront adressées.

Parmi celles-ci, nous poursuivrons nos interpellations auprès des pouvoirs subsidiaires afin qu'ils respectent un délai raisonnable pour la notification et le versement des subsides. La Fédération interpellera à ce sujet la Commission d'avis des Ecoles de Devoirs ainsi que la Ministre Fonck, afin que vous ne deviez pas, chaque année, attendre le mois d'avril pour percevoir les subsides qui doivent être dépensés pour le mois de juin suivant. Il vous est, en effet, difficile et c'est compréhensible, de pouvoir mettre à profit ce subside pour un réel projet, en deux mois !

De plus, un travail de fond est également mené au sein de la Fédération avec les Coordinations régionales et les Cabinets ministériels pour œuvrer à une meilleure valorisation du secteur, en cohérence avec les prescrits du décret. Des rendez-vous ont déjà eu lieu et un calendrier spécifique est en cours d'élaboration pour maintenir un rythme de travail soutenu.

Parallèlement, diverses autres actions, telles que la présence au Salon des Mandataires Communaux à Marche, au Salon de l'Education à Namur, les mandats au sein des différentes instances de la Jeunesse, etc, nous permettront d'améliorer la représentation du secteur, ainsi que la valorisation du travail, du rôle et des missions des écoles de devoirs, auprès d'un plus large public.

Les outils de communication comme la Newsletter, le Fil d'infos et la Filoche continueront à contribuer à une meilleure visibilité du secteur des écoles de devoirs.

Actuellement, la Filoche est devenu un véritable outil de réflexion. Ce trimestriel ne sera plus envoyé gratuitement qu'aux écoles de devoirs affiliées à la Fédération. Quant à la Newsletter et le Fil d'infos, ils seront diffusés régulièrement à tout le secteur mais également auprès de nos éventuels partenaires, afin de pouvoir apporter à tout un chacun, une meilleure compréhension du secteur.

Ce numéro de la Filoche est donc le dernier, envoyé à tous, gratuitement (affiliés et non affiliés)! Nous vous invitons à lire attentivement l'encart prévu à cet effet pour suivre les modalités d'abonnement.

Nous vous invitons à présent à vous plonger dans l'univers de la créativité, en espérant que ce voyage vous aide à réfléchir sur l'importance de cultiver l'esprit créatif en chacun de nous, aussi bien celui qui nous anime, que celui qui est en plein éveil chez les enfants ! Nous sommes en effet tous créatifs d'une manière ou d'une autre mais dans des domaines bien différents ! Pouvoir en prendre conscience et mettre en valeur nos atouts, tels sont les défis que nous vous proposons de relever par le biais de ce dossier « La créativité, parlons-en ! ».

Bonne lecture !

Stéphanie DEMOULIN
Coordinatrice

Pierre VENDY
Président

SOMMAIRE

P4 La FFEDD : Nos actions

- Brevet d'animateur et de coordinateur en EDD
- Projet d'exposition et de livre: «Destin d'enfants, le travail en Ecoles de devoirs»
- Grille d'analyse de la sécurité dans votre EDD

P5 Dossier : La créativité, parlons-en!

- p 5 - Ouvrir la porte à la créativité, tu en sortiras plus riche
- P 6 - La Créativité, parlons-en !!!
- p 16 - Petit tour du côté des coordinations régionales des Ecoles de devoirs
- p 18 - Témoignage d'une EDD: Centre Coordonné de l'Enfance à Châtelet
- p 21 - Interview de la Teignouse, Service Régional de Prévention
- p 24 - Le temps libre : un temps perdu ? un temps créatif ? un temps pour grandir ?
- p 27 - Pour en savoir plus : des livres, des sites, ...

P 30 A noter

- p.30 - Calendrier des formations à venir...
- p.32 - Projet: Nature pour tous
- p.33 - Pêle-mêle

« Etre animateur ou coordinateur en école de devoirs,... un métier, une profession à part entière ! »

Le premier module de formation qualifiante en vue d'obtenir le brevet d'animateur ou de coordinateur en école de devoirs se termine ce 14 février sur Namur ! Les témoignages recueillis auprès des participants montrent l'importance, voire la nécessité, de pouvoir échanger et prendre du recul par rapport à leurs pratiques professionnelles. Les objectifs visés par cette formation semblent donc atteints.

Pour les plus distraits d'entre-vous et pour ceux qui souhaiteraient participer au 2ème module de formation, voici pour rappel, les dates prévues : **les 6 et 7 mars 2008 ; 17 et 18 avril 2008 ; 8 et 9 mai 2008 et le 23 mai 2008**, de 9h00 à 16h00, dans les bâtiments de la Communauté Française, boulevard Léopold II, 44 à 1080 Bruxelles.

Ne tardez pas à vous inscrire !

■ ■ ■ Projet d'exposition et de livre : « Destin d'enfants, le travail en Ecoles de devoirs »



Dans nos deux dernières parutions de La Filoche, nous vous avons déjà présenté ce projet d'exposition et de livre mis en place en partenariat avec **La Boîte à Images** dont l'objectif est de promouvoir le travail réalisé dans vos écoles de devoirs et de permettre à tout un chacun de porter un **regard nouveau sur vos missions** qui sont bien plus qu'exclusivement du soutien scolaire.

Ainsi, par le biais de ce projet, nous voulons montrer à tous que le but des écoles de devoirs vise la réussite des jeunes, principalement issus de milieux défavorisés, tant sur le plan scolaire, que socialement et culturellement. Les écoles de devoirs encouragent en effet ces jeunes, souvent exclus, à devenir de véritables citoyens actifs, autonomes, ayant une vraie place dans la société.

Pour ce faire, une exposition de photos va être organisée afin de mettre en avant plus de 5000 portraits d'enfants ainsi que les activités réalisées en écoles de devoirs. Parallèlement, un livre sera édité et reprendra une partie des photos exposées et expliquera la définition, les missions et le rôle des écoles de devoirs.

Aujourd'hui, plus d'une centaine de photos d'enfants a pu être réalisée mais nous sommes encore loin d'avoir atteint les 5000 portraits !

C'est pourquoi nous avons besoin de vous ! Si comme nous, vous croyez en la nécessité et à l'importance de mettre ne avant les écoles de devoirs, contactez-nous au plus vite afin de vous inscrire dans ce projet !

■ ■ ■ Grille d'analyse de la sécurité dans votre EDD

Pour rappel, chaque structure qui accueille des enfants se doit de remplir certaines conditions afin d'assurer un minimum de sécurité, tant auprès du public accueilli, qu'auprès de son personnel. Les moyens dont vous disposez ne permettent cependant pas toujours de répondre pleinement à ces normes de sécurité.

La Commission d'Avis des Ecoles de devoirs a été sensible à ce manque de moyens et a donc travaillé sur ce problème de la sécurité dans les écoles de devoirs. C'est ainsi qu'elle a élaboré le poster détachable du dernier numéro spécial de la Filoche sur la Sécurité. Afin de pouvoir visualiser et chiffrer vos besoins pour la mise en conformité de vos écoles de devoirs et par la suite, pouvoir interpellier les pouvoirs subsidiaires, nous avons joint au poster une **grille d'analyse, anonyme**, que nous vous invitons à compléter et à nous renvoyer.



A ce jour, une seule grille nous a été renvoyée. Nous savons que vous êtes sollicités de toutes parts et que vous manquez de temps pour compléter ce questionnaire mais afin de pouvoir revendiquer un budget spécifique, nous avons besoin de connaître votre réalité. Sans cela, il nous sera difficile d'obtenir un **subside pour la mise en conformité de vos bâtiments !!!**

Quelques minutes de votre temps pour quelques subsides !



« A la source de toute connaissance,
il y a une idée, une pensée, puis
l'expérience vient confirmer l'idée.
Pour moi, la créativité est étroitement liée
à l'imagination. »



© Dennis Tokarzewski - Fotolia.com

Mais qu'est-ce que l'imagination ?

Le Petit Robert 1999 l'a défini comme suit : « Faculté que possède l'esprit de se représenter des images ; connaissance, expérience sensible. Faculté de former des images d'objets qu'on a perçus ou de faire des combinaisons nouvelles d'images. L'imagination déforme, colore la réalité. Faculté de créer en combinant des idées ».

Jean-Paul Sartre définit l'imagination comme ceci : « L'imagination est un acte magique, une incantation destinée à faire apparaître l'objet auquel on pense, la chose que l'on désire de façon à ce qu'on puisse en prendre possession. Il y a dans l'acte d'imagination quelque chose d'impérieux, d'enfantin, un refus de tenir compte de la distance, des difficultés ».

Duborgel prétend quant à lui : « Dans sa forme supérieure, l'imagination se fait « active », « créative », « inventive » ; elle est à l'origine des hypothèses de génie dans la science et est la source de l'inspiration dans la littérature ou dans les arts.

Pour moi, l'imagination est une grande faculté de l'esprit qui pousse l'homme à atteindre ses objectifs, à élargir son horizon pour être capable de comprendre un maximum de choses. Imaginer, c'est pouvoir se libérer de ce qui est connu et penser sans référence. Je pense que l'imagination est vitale pour l'équilibre psychologique de l'individu car elle permet de s'évader et donne accès à nos pensées les plus folles.

La difficulté n'est pas de comprendre les idées nouvelles mais bien d'échapper aux idées anciennes qui ont poussé leurs ramifications dans tous les recoins de l'esprit.

On parle de créativité chez les enfants mais qu'en est-il chez les adultes ?

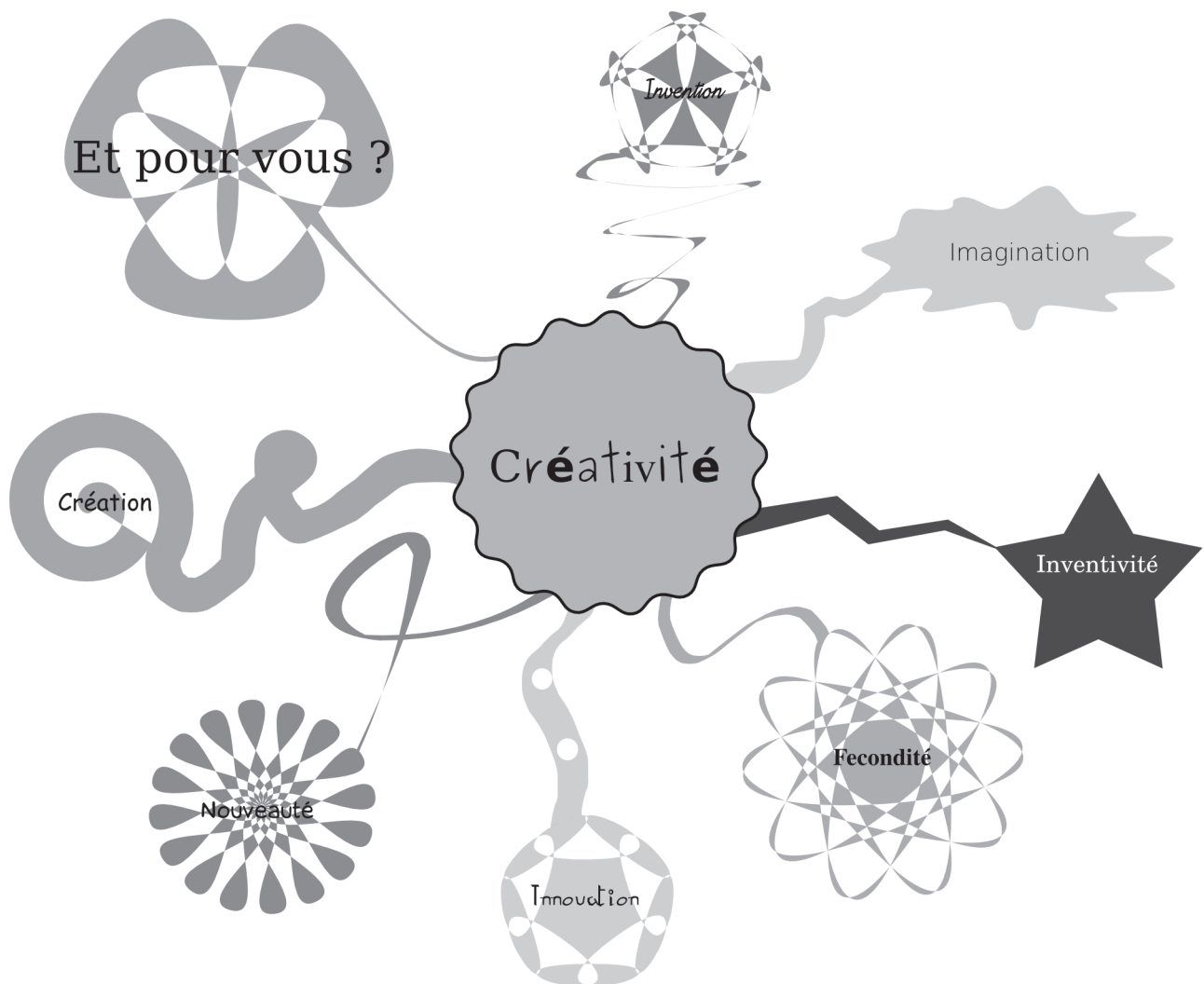
Les enfants tout comme les adultes n'arrivent pas vierges, quels que soient leurs milieux de vie et leurs enracinements dans la communauté des hommes. Il reste aussi que nous sommes en grande partie les liens que nous tissons à des étages de vie multiples, étages entrelacés patiemment. La créativité est une capacité que nous avons tous en potentiel. Seulement, nous l'utilisons partiellement, mal ou sans en avoir conscience. Le temps, notre environnement social et culturel, notre éducation,... nous canalisent et nous orientent vers certaines voies. Nous vivons dans un monde construit d'habitudes, de traditions, de relations, d'idées reçues, de connaissances dont nous pouvons parfois être les prisonniers. La créativité est la capacité à sortir de ces programmes, de ces rails et d'avoir un regard neuf pour innover, inventer, construire et trouver ses propres solutions. Cette capacité créative se stimule, s'améliore et peut s'enrichir au fil du temps. « Pas besoin d'être un génie pour impressionner à l'occasion mais il faut beaucoup de génie pour impressionner tout le temps ».

Il est important pour nous, animateurs en écoles de devoirs, de prendre conscience de l'importance de la créativité. Très souvent, nous devons l'utiliser dans notre travail. Je reste persuadée que les enfants dépassent les attentes (de leurs parents, de leurs professeurs, de leurs éducateurs,...) quand, à côté de leurs cahiers d'exercices, on leur laisse place pour des activités riches en imagination. Ces dernières ne sont pas seulement des moyens d'expression et de découvertes, elles ouvrent des voies pour s'approprier les connaissances et explorer de nouveaux rapports avec les autres et le monde. « Il n'y a pas d'évolution sans liberté d'essayer ».

JACQUES Nancy
Animatrice à l'Oasis Familiale
EDD à Hannut



Est-il nécessaire de vous rappeler que le décret d'avril 2004 relatif au soutien et à la reconnaissance des écoles de devoirs vous impose une série de missions à développer. Parmi celles-ci, nous retrouvons la mise en place d'activités ludiques ou d'animations, d'expression, de création et de communication, visant à favoriser la créativité de l'enfant, son accès et son initiation aux cultures dans leurs différentes dimensions.



Nous allons tenter, via ce dossier, de vous aider à mieux comprendre ce qui se cache derrière le concept de « créativité », quelle est son utilité et pourquoi nous avons l'intime conviction que les écoles de devoirs peuvent devenir (ou le sont déjà) des lieux privilégiés pour développer l'esprit créatif des jeunes. Nous vous emmènerons à la découverte de ce vaste concept pour en saisir toutes ses composantes, au-delà du terme commun qui s'arrête trop souvent sur l'idée de mener une activité de bricolage ou de peinture !

Ainsi, au départ de la définition et de l'utilité qui lui sont particulièrement réservées, nous vous invitons à réfléchir sur les raisons qui nous laissent à penser qu'il est important de développer l'esprit créatif chez les jeunes enfants (ainsi que chez les adultes). L'évolution de son développement, les attitudes et comportements favorables à son épanouissement, viennent par la suite étayer les différents chapitres. Enfin, quelques idées d'activités créatives vous sont proposées en fin de dossier pour ceux qui cherchent le chemin de la créativité !

Alors, prêts pour un grand voyage au pays de la créativité ?



La créativité, comment la définir ?

Avant tout, il nous semble primordial de définir le concept de « créativité ». L'encyclopédie Wikipédia définit la créativité comme « **un processus mental impliquant la génération de nouvelles idées ou de concepts ou de nouvelles associations entre idées ou concepts existants** ».

Alain Beaudot, directeur-fondateur du Groupe de recherche en études francophones (GREF) et des Éditions du GREF définit la créativité, comme « **le résultat du développement d'un certain nombre d'aptitudes mentales qui permettront aux individus de prendre en charge leurs problèmes et d'y apporter des solutions originales** »¹.

La créativité se définit donc comme la capacité à produire du nouveau, à trouver des solutions nouvelles à un problème. C'est la compétence à transformer les fruits de l'imagination en création, c'est-à-dire en signes communicables aux autres.

Nous pouvons en déduire que la créativité se pratique un peu tous les jours : en cuisinant, en travaillant, en étudiant,... Elle nous permet d'éviter des problèmes, d'en résoudre d'autres, en trouvant des solutions innovantes.

Selon Eric Lardinois, maître de conférences à la Polytechnique de Mons, « **La créativité est le plaisir de jouer avec les idées, de taquiner la réalité, d'imaginer un autre monde : le vôtre.** »


« **La créativité, c'est l'art de se poser des problèmes et de leur proposer des solutions** »²


Philippe Brasseur, auteur de « Soyons créatifs ! »³, aime, quant à lui, comparer la créativité à une tomate.

Selon lui,...




© Sally Wallis - Fotolia.com


 **La créativité, comme la tomate, est naturelle** : elle est présente en chacun de nous. Elle est spontanée chez les enfants d'âge maternel mais se « ferme » souvent chez les enfants qui entrent à l'école primaire. Réveiller sa créativité, ce n'est rien d'autre que réveiller sa spontanéité.


 **Comme la tomate, la créativité a des fruits (les idées) mais aussi une tige, des racines...et un jardinier !**

Comme le dit Roger Von Oech, un spécialiste de la créativité,⁴ le vrai créatif est successivement quatre personnages :

- un explorateur, curieux de tout, qui se pose pleins de questions ;
- un artiste, capable de « voir autrement » et d'avoir des idées nouvelles, inattendues ;
- un juge qui sait, le moment venu, évaluer et « trancher » parmi toutes ses idées ;
- et enfin, un conquérant, plein de force et de volonté pour se concrétiser et « vendre » ses idées.

 **Comme la tomate, la créativité est belle mais fragile** : décourager l'enfant créatif, c'est très facile, il suffit de s'appliquer : empêchez-le de parler, de poser des questions, de sortir d'une routine « sécurisante », de changer les règles, de divaguer, de manipuler autre chose que ses jouets, de s'ennuyer, de dire des « bêtises »...

 **Comme la tomate, la créativité peut se cuisiner de diverses manières** : aucune découverte, aucun progrès scientifique ou humain ne se serait accompli sans créativité, c'est cette capacité d'oublier ce qu'on connaît pour inventer ce qui n'existe pas encore. En ce sens, comme le disait Joseph Beuys, célèbre artiste allemand (1921-1986), « Le seul vrai pouvoir révolutionnaire, c'est le pouvoir d'inventer » !

 **Comme la tomate, la créativité n'a pas besoin d'être « grosse » pour être bonne** : encourager la créativité de l'enfant, ce n'est pas vouloir en faire un génie mais lui dire :

« Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais plus une personne comme toi sur la Terre ! Vas-y, ose être toi-même, invente ta vie à chaque instant, imagine tes possibles et réalise-les ! »

1 « Vers une pédagogie de la créativité », Alain Beaudot, Editions ESF - Collection sciences de l'éducation - 1979

2 « La créativité par la pratique », notes de cours du Dr Eric Lardinois, ID – Solutions

3 « Soyons créatifs » : 1001 jeux et activités pour développer l'imagination des petits et des grands. Philippe Brasseur. Castermann Jeunesse, septembre 2003

4 « Créatif de choc » (version française du livre Whack on the Side of the Head), New York, 1986



🌱 Mais à quoi ça sert la créativité ?

L'action créatrice nous permet de prendre **conscience** de nos capacités, de nos valeurs, des sentiments qui nous habitent... Elle révèle nos goûts, nos aptitudes, nos rêves, nos désirs de communication. Elle permet de s'exprimer, de s'extérioriser, de pouvoir, via le dessin, la danse, le théâtre, la sculpture,... libérer nos émotions les plus profondes.

Elle favorise aussi la communication avec l'autre. Elle est donc **sociale**.

La créativité nous permet de nous épanouir et de ressentir du plaisir, du **bien-être**.

La créativité relève de l'**intuition**, de la **spontanéité**. Les enfants sont des êtres intuitifs et donc créatifs mais en vieillissant, ils perdent cette spontanéité, cet esprit intuitif.

Pour récupérer l'intuition, il suffit de s'ouvrir et d'être disponible.

Etre créatif, vivre en voulant être créatif, implique des changements. Il ne faut donc pas avoir peur et parfois, accepter l'incertitude.

Chargée de cours en « Pédagogie des Arts » au Québec, psychothérapeute, formatrice, animatrice d'ateliers de créations, Louise Poliquin a acquis une longue expérience consacrée au développement de la créativité auprès d'enfants et d'adultes et relate dans une de ses publications : « **Le travail de la fonction créatrice consiste à favoriser l'expression de notre être, à l'amener à se dire, à se mettre au monde et à communiquer avec le monde** »⁵

Alain Beaudot, quant à lui, nous invite à découvrir les caractéristiques de la personne créative.

- « • Est créative, la personne qui, à partir de ce qu'elle a intégré, donne un sens à ce qu'elle met au monde ;
- Est créative la personne qui accepte de réinventer sa vie tous les jours et ne se laisse pas enfermer dans des routines aliénantes ;
- Est créative la personne qui cherche à accéder à des fonctionnements qui l'aideront à renouveler sa pensée et l'amèneront à inventorier tous ses possibles ;
- Est aussi créative la personne qui possède une attitude d'ouverture et de réceptivité, ce qu'Alain Beaudot appelle : 'être perméable à l'inaccoutumé ! ' »⁶



© Pavel Losevsky - Fotolia.com

🌱 Pourquoi est-ce important de développer l'esprit créatif chez les jeunes ?

Dès son plus jeune âge, l'enfant doit pouvoir devenir un individu à part entière et doit donc rompre avec le noyau vital, celui formé avec sa mère.

Cette étape demande beaucoup d'énergie à l'enfant mais elle est indispensable et est le premier jalon vers l'autonomie.

Pour ce faire, l'enfant a besoin d'avoir confiance en lui et d'être fier de ce qu'il entreprend. Sa fonction créatrice lui permettra d'être responsable de sa vie.

Il aura besoin de l'adulte pour le soutenir, l'entourer.

En outre, il a besoin qu'on puisse le laisser s'exprimer librement, le laisser faire ses expériences, seul. L'adulte, en respectant ce besoin, va lui permettre de se sentir sécurisé, ce qui permettra à l'enfant d'aller de l'avant et de développer ses apprentissages.

Par contre, si un enfant rencontre beaucoup d'obstacles, il ne prendra pas son envol. Il n'arrivera ni à s'exprimer, ni à évoluer, ni à grandir.

La créativité va permettre à l'enfant de s'exprimer et de prendre confiance en lui.

Les enfants aiment explorer, expérimenter de nouvelles choses pour apprendre la vie mais les nouveautés peuvent parfois les effrayer, par peur de l'inconnu.

⁵ « Notre fonction créatrice, un atout pour la vie », Louise Poliquin, Ed. Gai Savoir 1998

⁶ « Vers une pédagogie de la créativité », Alain Beaudot, Editions ESF - Collection sciences de l'éducation - 1979



Il se peut qu'ils ne se sentent pas en sécurité face à ces dernières. L'adulte doit alors pouvoir les rassurer pour les aider à continuer à avancer, à évoluer, à développer leur créativité.

En effet, le besoin de sécurité est un besoin primaire qui, s'il n'est ni rencontré ni satisfait, ne permettra pas à l'enfant de grandir et de s'épanouir.

S'exprimer, c'est donner la possibilité de « dire », à sa manière, dans un cadre ouvert, motivant, où l'adulte évitera d'imposer – plus ou moins consciemment – ses représentations. C'est aussi permettre à l'enfant d'avoir son propre projet et de pouvoir le mener à bien. C'est encore privilégier les œuvres individuelles car les œuvres collectives où les expressions de chacun pourraient se heurter, risquent de venir se contredire et ne plus répondre, alors, au besoin de voir reconnue, l'expression de chacun.

Louise Poliquin ajoute enfin que:

« Pour développer leur personnalité, les enfants ont besoin de notre regard attentif, de notre approbation ainsi que de notre sagesse :

- savoir dire à un enfant : « Va, tu es capable de faire ! » ;
- souligner aux enfants leurs réussites, aussi bien que leurs déboires ;
- savoir inscrire dans le temps la progression des acquis de l'enfant ;
- témoigner de nos propres apprentissages auprès des enfants ;
- faire voir à l'enfant qu'il n'est pas seul sur le chemin des apprentissages ;
- témoigner de notre désir constant d'apprendre ».⁷

Comment faire pour développer la créativité chez les enfants ?

Pour amener l'enfant à développer son esprit créatif, Louise Poliquin met en avant cinq éléments qui sont, pour elle, les principales composantes de la créativité : les images, l'imagination, l'imaginaire, le symbole et le fait de donner du sens à son activité.

Les images

Les images, la perception que nous avons des choses sont à la base de toutes nos créations.

Pour permettre à l'enfant de développer sa créativité, il faut, dès son plus jeune âge, lui permettre de voir, percevoir les éléments qui l'entourent. Il faut éveiller sa vision des choses et sa perception.

« Créer, c'est donc 'faire son image' et l'inscrire dans le réel. »⁷

Ce qui veut dire que cela permet d'exprimer dans un langage ou dans un autre, sa vision personnelle des choses. S'exprimer créativement, c'est donc extérioriser les images qui sont les nôtres. On peut décrire son image par la danse, la peinture, le dessin, la chanson,... Cette expression est notre propre perception des choses, teintée de sentiments.

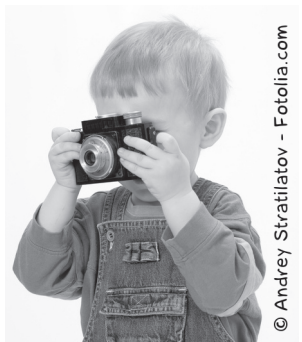
Il semble donc important que l'animateur, le parent stimule l'expression des images, tout en respectant le non jugement et le respect des émotions lorsqu'elles font surface.

« Sensation, perception et sentiments se retrouveront dans l'image créée, représentant ainsi la vie émotionnelle et intime du créateur »⁷

L'imagination

« Sans imagination, il ne pourrait y avoir création. Elle est donc l'activité intellectuelle non seulement la plus féconde mais la plus noble »⁸

« Plus l'imagination est fertile, plus l'intelligence devient fertile car l'imagination joue un rôle stimulant : elle procure de la mobilité mentale, développe les capacités d'association, de transposition, d'analogie et d'adaptation. Elle donne souffle et tout en allant à notre fonction créatrice, lui réclame de passer à l'action ».⁷



© Andrey Stratilatov - Fotolia.com



© Philippe LERIDON - Fotolia.com

⁷ « Notre fonction créatrice, un atout pour la vie », Louise Poliquin, Ed. Gai Savoir 1998

⁸ « Petite philosophie à l'usage des non-philosophes », Albert Jacquard



L'imagination nous permet de nous évader, de lâcher les amarres et de nous amener vers l'aventure !

Dans son livre « Solitude », Françoise Dolto insiste aussi sur le fait que certains enfants ont parfois besoin d'être seuls, d'avoir des moments bien à eux, des moments où ils peuvent s'évader.

Les enfants ont besoin de pouvoir rêver, de se laisser aller. Il ne faut pas avoir peur de les laisser vivre dans un monde imaginaire qui leur permettra par la suite de s'approprier la réalité.

L'imagination, l'imaginaire, la créativité, la capacité d'expression et la communication sont essentiels pour le bien-être.

Au vu de l'importance de l'imagination dans le développement de l'enfant, le rôle de l'adulte, de l'animateur en école de devoirs est de présenter aux enfants des activités qui mettent en route la fonction imaginatrice de l'enfant. Ces dernières peuvent être reliées directement au domaine de la création artistique ou autre, tandis que d'autres lui seront présentées sous forme d'une démarche à suivre pour l'amener à la recherche de solutions adéquates.

Il est primordial que nous laissions l'enfant rêver et raconter ses rêveries. Vivre une enfance heureuse, réclament émancipation, jeux, fantaisies et rêves !

Enfin, il semble important, lorsqu'un enfant désire nous parler, de le laisser s'exprimer sans l'interrompre, sans le couper dans son élan imaginatif !



© v2 - Fotolia.com

➤ L'imaginaire

L'imaginaire, c'est l'espace dans lequel l'image fluctue.

« Il est nécessaire que les adultes se préoccupent de fournir aux enfants des moyens d'expressions en leur proposant des jeux qui font appel à leur imaginaire et par lesquels ils libèrent leur trop-plein émotionnel qui a besoin d'exutoire »⁹

Pour être heureux, nous avons besoin d'imaginaire, c'est lui qui nous apporte le souffle d'air dont nous avons besoin pour survivre au sein d'un monde qui devient de plus en plus complexe !

Il s'agit toutefois d'être vigilant pour que les enfants ne vivent pas continuellement dans un monde imaginaire, il faut dès lors, un juste milieu.

De plus, il faut être attentif aux images que l'on montre aux enfants. En effet, des enfants qui seraient nourris d'images de guerre et de carnages, auront un imaginaire naturellement préoccupé.

Maintenant, il ne faut pas pour autant empêcher les enfants de jouer à la guerre, de dessiner, peindre, modeler des scènes de violences,... En effet, en refusant aux enfants la possibilité de les laisser s'exprimer, ces différentes images de violences pourraient s'accumuler à la longue au plus profond d'eux-mêmes et ils finiraient par s'en libérer mais peut-être de manière belliqueuse ou sur d'autres personnes.

Il faut donc permettre aux enfants de s'exprimer et de parler de leurs élucubrations mentales mais nous devons être présents et capables de répondre sincèrement à leurs questions ou tout simplement être présents en cas de besoin.

Il est nécessaire de parler et reparrer avec les enfants de ce qu'ils voient, de ce qu'ils entendent. Il faut s'intéresser à ce qu'ils disent et voir s'ils peuvent faire la différence entre le réel et l'imaginaire. Tout cela, sans jamais les blâmer d'exprimer ce qu'ils ressentent.

Les activités créatrices telles que le dessin, la peinture, l'écriture, la danse, le théâtre,... permettent à l'enfant de s'exprimer et de libérer toutes les images qu'il a en lui.

Le modelage est, selon Louise Poliquin, l'une des activités créatrices qui favorise le plus l'expression des images « souterraines », images qui expriment des sentiments profonds, lourds à porter pour des enfants et parfois des adultes. Des images qui évoquent des sentiments de peur, de tristesse, de colère,... qui par la créativité, peuvent trouver un exutoire.

⁹ « Notre fonction créatrice, un atout pour la vie », Louise Poliquin, Ed. Gai Savoir 1998



► Le symbole

Certains gestes que nous posons, certaines paroles, certains actes que nous posons sont porteurs de sens. C'est ce sens qui devient une valeur symbolique et qui enrichit l'imaginaire.

Il est important d'apprendre aux enfants que, par leur richesse intérieure et leur intuition, ils contribuent aux traditions symboliques. Cela éveille certainement en eux fierté et raison profonde d'exister.

Le monde symbolique enrichit à la fois notre réalité et notre imaginaire.

Les activités créatrices que nous mettons en place pour les enfants peuvent alimenter leur vie symbolique. Il suffit de mettre en évidence des images contenant des symboles affectifs et moteurs et voilà que les enfants partent dans un monde imaginaire, remplis d'idées, toutes plus riches les unes que les autres.

Travailler la symbolique, c'est pénétrer plus en profondeur les racines de notre âme, de leur âme ! C'est aussi entrer dans une communication qui ne peut se tarir.



© Olga Shelego - Fotolia.com

► Des activités qui « font sens »

« Le choix de nos activités doit s'orienter vers ce qui « fait du sens ».

Le sens, c'est tout ce qui reste, après avoir vécu l'apprentissage.

Les activités qui font sens peuvent être... »¹⁰

...celles qui donnent l'occasion de travailler avec les pairs

...celles qui tiennent compte du développement intellectuel des enfants, de leur capacité à intégrer de nouvelles notions

...celles qui tiennent compte du développement mental et psychique des enfants, de leur état émotionnel

...celles qui tiennent compte du développement physique et des besoins moteurs des enfants

...celles qui font appel à la fonction créatrice

...celles qui tiennent compte des expériences des enfants et prennent appui sur leurs connaissances

...celles qui font appel aux capacités individuelles, à l'interaction et au défi, voire même au dépassement

et enfin celles qui font vivre un processus, font prendre des risques et apportent à l'enfant de la satisfaction

¹⁰ « Notre fonction créatrice, un atout pour la vie », Louise Poliquin, Ed. Gai Savoir 1998



Il semble primordial dans les activités que nous voulons mettre en place avec les enfants d'être attentifs à leurs besoins, de partir de leurs souhaits. Si les enfants sont impliqués dans les activités proposées, sont porteurs de celles-ci, ils seront plus investis et auront plus de cœur et d'envie à y participer.

Il n'est pas rare, en tant qu'adulte, de proposer aux enfants des activités qui correspondent à nos propres désirs mais pas du tout à ceux des enfants. Nous nous heurtons donc à une démotivation, un manque de sens de l'activité pour les enfants.

L'école de devoirs doit être un lieu où l'enfant peut pleinement s'épanouir et trouver sa place. Lieu où l'enfant pourra s'exprimer, donner ses choix, ses avis. Lieu où l'enfant pourra participer pleinement aux activités, être acteur de ses propres actions.

Les âges de la créativité

Avant 2 ans : l'enfant ne possède pas encore d'esprit créatif. Il doit d'abord, pour ce faire, apprendre à découvrir le monde qui l'entoure, les objets, les personnes, les choses,... Il est primordial pour l'éveil de l'enfant de lui parler, lui montrer, lui faire toucher les choses et ce, afin d'éveiller sa créativité.

De 2 – 3 ans : l'enfant commence à vouloir s'affirmer, à se détacher progressivement de sa mère, à être autonome mais tout en continuant des allers-retours vers sa mère par besoin de sécurité. C'est à ce moment que les objets symboliques comme la poupée, le chiffon, le doudou,... prennent sens pour l'enfant car ils représentent le lien affectif de sa première enfance, la sécurité qu'il s'apprête à laisser tomber pour aller vers l'inconnu.

Période du « non », période où l'enfant pousse des colères pour se faire comprendre car il n'a pas encore les mots pour exprimer ses sentiments.

Il ressent un réel besoin de s'identifier et d'identifier les autres, le milieu dans lequel il évolue.

De 3 – 5 ans : l'enfant a de plus en plus besoin de s'affirmer, d'exister. C'est la période de l'enfant roi, celui qui refuse qu'on le contrarie. Il fait ses choix et entend qu'on les respecte.

Il va pouvoir canaliser tous ses sentiments de puissance par des activités créatrices telles que la peinture, le dessin, la danse,...

A partir de 3 ans, l'imaginaire de l'enfant se développe de plus en plus. Il perçoit les choses comme vivantes et leur attribue des pensées, des connaissances,...

Il est curieux ce qui va lui permettre de nourrir sa fonction créatrice.

Il va poser beaucoup de questions pour comprendre le fonctionnement des choses et ainsi pouvoir faire la différence entre l'imaginaire et le réel.

Les activités qui réclament de l'imagination vont permettre à l'enfant de consolider leur conscience d'être unique, d'avoir ses propres fonctions, ses propres désirs. Vers la fin des 4 ans, il va vraiment découvrir la vie de groupe, le partage, le respect des autres.

A 5 ans, l'enfant est dans l'âge d'or de la créativité. C'est une période où il est avide de découvertes, d'apprentissages, les propositions de jeux fusent et sa curiosité n'est jamais satisfaite.

Toute cette période de 2 à 5 ans est indispensable pour développer le langage, la curiosité et l'envie de découvrir, d'apprendre, de s'exprimer.

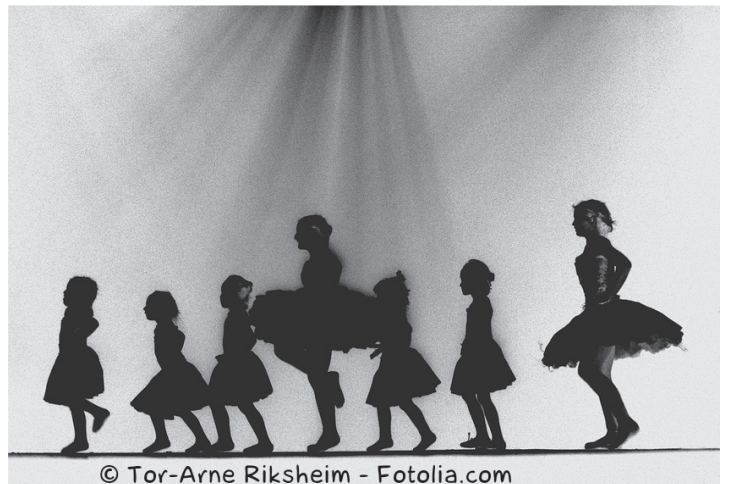
Jusqu'à 10 – 11 ans : les adultes doivent permettre aux enfants de continuer à développer leur imagination, leur spontanéité. Il faut leur donner les moyens de s'exprimer, d'apprendre,...

Le jeu comprenant l'exploration va permettre de garder en éveil l'enfant et de le mener à la découverte.

Les activités de création permettront à l'enfant d'exprimer ses émotions et ses sentiments. L'enfant devra pour ce faire se sentir accueilli et confiant.

L'adolescence ... ou le temps des blocages (attention les blocages peuvent déjà apparaître dès l'école primaire) ?? Les adultes (enseignants, parents,...) ne permettent plus aux enfants de rêver, de s'évader. Ils entrent dans un monde de contraintes, d'obligations qui laissent, apparemment, peu de place à la créativité. Sans stimulation, le jeune risque de perdre progressivement sa spontanéité, son imagination pour se conformer à la société d'aujourd'hui. Il risque de perdre une partie de son identité, de sa reconnaissance.

L'âge adulte : l'adulte a un vécu important, des expériences nombreuses. Cependant des cloisons étanches peuvent venir s'installer entre le monde réel et celui de l'imaginaire. Dès ce moment, le monde réel l'emporte totalement sur le monde du rêve, jusqu'à l'étouffer !



© Tor-Arne Riksheim - Fotolia.com



Quels sont les freins à la créativité ?

En novembre 1999, lors d'une formation continue, Sonja Léonard, formatrice à l'Université de Paix à Namur, a relevé avec les participants, plusieurs éléments pouvant constituer des freins à la créativité. Parmi ceux-ci :

Par rapport aux émotions

- Peur de l'erreur ou du jugement des autres
- Peur d'être non conventionnel, isolé
- Crainte et méfiance vis-à-vis des autres
- Besoin excessif de sécurité recherché dans le connu et l'évident
- Besoin excessif de reconnaissance des autres
- Besoin excessif de conformité, d'appartenance

Par rapport aux croyances, à la « culture »

- Tendance au « tout ou rien »
- Rêver et imaginer est une perte de temps
- Un « tiens » vaut mieux que deux « tu l'auras »
- Douter systématiquement est socialement inconvenant
- Foi excessive dans la logique de la raison
- L'expérience du passé est seule, digne de foi

Par rapport à la perception

- Incapacité à s'interroger au-delà de l'évident
- Incapacité à distinguer entre la cause et l'effet
- Difficulté à définir le problème ou le défi à relever
- Difficulté à distinguer faits / problème
- Recherche obstinée de solution(s) avant même la définition claire du problème
- Utilisation restreinte ou partielle de nos différents sens

Par rapport à la résolution de problèmes

- Jugements rapides, voire prématurés
- Recherche prioritaire d'une solution
- Transfert aux habitudes
- Concevoir la différence comme un problème à résoudre plutôt que comme une richesse à exploiter
- Manque de discipline dans l'effort
- Esprit trop pratique ou concret

Par rapport à soi

- Croyance négative : « Je ne suis pas créatif »
- Manque de dynamisme, d'énergie
- Manque de confiance en soi, de connaissance de soi
- Crainte des critiques, du jugement
- Mauvaise connaissance des sentiments et des besoins
- Difficultés à vivre dans le présent (ici et maintenant plutôt que « avant » ou « plus tard »)
- Difficultés face à la détente, la prise de recul
- Fuites ou détours face aux problèmes

Par rapport au contexte

- Attachement à l'ordre établi
- Résistance au changement, aux idées nouvelles
- Menaces envers la sécurité (emploi, statut)
- Sentiment de dépendance
- Manque de temps, activité excessive
- Formes de collaboration / compétition ?
- Isolement des personnes



Nous le lisons clairement...beaucoup de freins peuvent venir entraver les chemins menant à la créativité. En prendre conscience, pouvoir les identifier, nous aide probablement à les contourner pour oser entrer dans ce monde de la créativité et bénéficier de toutes ses richesses qui, d'une manière ou d'une autre, peuvent nous aider à construire un monde dans lequel nous nous sentons pleinement reconnus.

Pour contribuer à ce plein épanouissement, plusieurs éléments et activités peuvent être envisagés, c'est ce que nous vous invitons à découvrir dans le dernier chapitre de ce dossier.



Comment favoriser la créativité ?

! La créativité ne s'apprend pas : elle s'exerce et s'entretient, comme la mémoire.

Instaurer un climat de confiance où l'enfant n'aura pas peur d'être jugé, où il ne sera pas censuré ;

Nourrir l'imaginaire, en sortant des sentiers battus, favoriser les associations originales, les divergences, en sortant du conformisme ;

Bien utiliser les consignes qui peuvent être des éléments favorisant la créativité ou au contraire la bloquent si elles sont trop précises et ne laissent pas de place à l'imagination ;

Rompre avec les habitudes qui entraînent la routine et changer volontairement de petites choses dans le quotidien ;

Rechercher systématiquement plusieurs solutions possibles à un problème, en laissant exprimer un maximum d'idées, même si elles paraissent absurdes. Laisser-faire le créatif avant que le critique agisse !;



© Jose Manuel Gelpi Díaz - Fotolia.com

Nous vous proposons à présent une liste non exhaustive de plusieurs principes et activités à réaliser vous-même, en école de devoirs ou ailleurs, pour tenter de développer un climat favorable à la créativité. Celle-ci résulte d'un ensemble de lectures d'ouvrages, d'articles mis en ligne ou encore de rencontres avec des formateurs. Nous ne pourrions mentionner les différentes références dans cet article mais nous vous invitons à en prendre connaissance dans la rubrique « Pour en savoir plus » qui vous permettra, si vous le désirez, d'approfondir le sujet.

Pour favoriser la créativité, pensons à adopter quelques attitudes et comportements adéquats :

Privilégier les activités d'expression individuelle avant de passer au collectif ;

Développer la curiosité, savoir regarder, s'émerveiller, provoquer l'imaginaire, surprendre ;

Obliger à des relations apparemment difficiles, associer des éléments habituellement éloignés, comme par exemple, relier une pomme et une machine à coudre, un cube et un tas de sable ... (par la forme, la couleur, le lieu, le sens, la matière,...) ;

Montrer aux enfants l'importance de partir du principe que tout est possible et que rien n'est impossible !;

Favoriser la relaxation: la détente physique et mentale permettent à l'inconscient, donc à l'intuition, de s'exprimer pleinement et ainsi favorisent le développement de la créativité !



En 2007 – 2008, plusieurs Coordinations ont pour projet de former les animateurs, volontaires,... à la créativité. Chacune se réjouit à l'idée de pouvoir explorer des facettes différentes de la créativité.

Pour illustrer les propos de notre dossier, la Coordination des Ecoles de devoirs du Hainaut a souhaité vous faire partager sa propre vision des choses en vous présentant leur projet.



Quand "créativité et culture" riment avec "aventure"...

Permettre aux enfants d'allier culture et créativité, voilà l'aventure dans laquelle se sont lancés les enfants des écoles de devoirs de la province du Hainaut qui participent à notre projet. L'objectif est de travailler sur une idée créative qui s'inspire d'artistes et œuvres connus, d'événements culturels ou tout simplement d'idées novatrices imaginées par les enfants eux-mêmes en fonction de la perception qu'ils ont du monde, de leur vécu et de leur appartenance culturelle.



créatifs et culturels et ce, par manque de temps, d'outils, de moyens financiers et humains mais aussi, par manque d'expérience.

Lever un maximum de barrières pour permettre aux enfants de participer à des activités qu'ils n'ont, pour beaucoup, pas l'habitude de pratiquer, voilà le projet proposé par la Coordination, à l'ensemble des écoles de devoirs de la région.

Il est plus qu'indispensable que chacun comprenne que tant la créativité, l'éveil de l'imaginaire que l'initiation aux cultures, quelles qu'elles soient, constituent un enrichissement pour l'enfant qui peut, par ce biais, s'exprimer, s'extérioriser, oser ou tout simplement se détendre.

S'orienter vers des activités plus ludiques permet de contrebalancer l'aspect très structuré de leurs apprentissages quotidiens à l'école. En effet, la routine scolaire à laquelle est confronté l'enfant chaque jour, bien qu'indispensable à son éducation, ne suffit pas à son développement et son épanouissement. Il est également à noter que ce type d'activités participe, au même titre que le soutien scolaire, à la réussite de l'enfant.

Pourquoi ce projet ?

Le décret relatif aux écoles de devoirs prône, outre le soutien scolaire apporté dans les structures, de proposer aux enfants des activités de sensibilisation culturelle et de développement de la créativité afin de contribuer à leur intégration sociale et à leur épanouissement.

La Coordination du Hainaut, ainsi que les acteurs des EDD hennuyères, se sont aperçus qu'il était parfois difficile de mettre en œuvre des activités favorisant les aspects



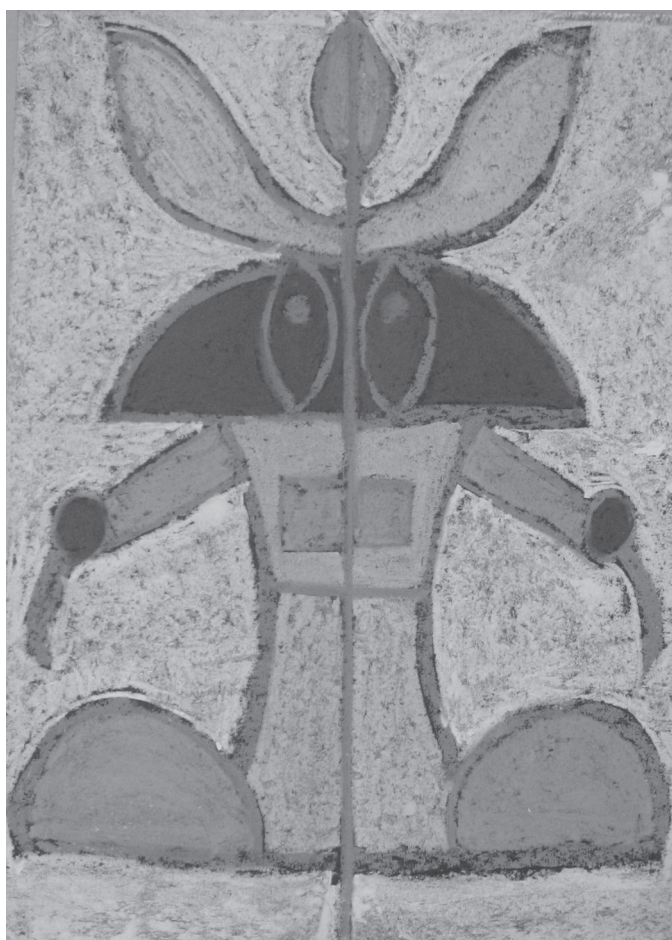


Pour toutes ces raisons, nous avons entrepris ce vaste programme mêlant créativité et culture.

Les écoles de devoirs inscrites dans cette aventure ont d'abord été invitées à participer à une matinée de réflexion, initiée par Philippe Brasseur, sur le concept de la "créativité" et les moyens à mettre en œuvre pour réveiller notre côté créatif.

Suite à cette rencontre, chaque EDD a choisi, avec les enfants, une idée sur laquelle ils allaient travailler tout au long de l'année. La Coordination, ayant conscience des freins énoncés par les EDD pour la réalisation de tels projets, leur a proposé d'être accompagnés dans leurs démarches, par un artiste-animateur dépendant de la Direction Générale des Affaires Sociales. Cet artiste-animateur pourra ainsi partager son expérience dans un domaine qui lui est propre et orienter les animateurs en EDD afin de faciliter la mise en œuvre de leur projet.

Les projets sont divers et variés et tournent autour du théâtre, de la bande dessinée, du montage vidéo, de la peinture, du stylisme, ...



Parallèlement, la Coordination invite les EDD à augmenter le nombre de sorties culturelles de tous genres, en rapport ou non avec leur projet créatif, et les y aide en proposant un agenda culturel des activités, sur l'ensemble de la province du Hainaut.

Vu l'ampleur du projet et l'investissement qui est demandé aux EDD, la Coordination a pensé conclure ce programme par la présentation des projets de chacun, lors d'une grande journée festive. Nous avons opté pour le Théâtre de La Louvière, un endroit prestigieux que l'enfant connaît moins, voire pas du tout.

Une possibilité pour lui d'y être acteur, artiste et non spectateur ou visiteur !

Voulant donner à cet évènement l'importance qui lui revient et afin d'accroître la visibilité du secteur et des actions qui y sont menées, l'ensemble des acteurs des secteurs de l'enfance et de la jeunesse (les autorités compétentes, acteurs de terrains, journalistes...) y seront également conviés.

La Coordination espère que, grâce à ce projet, les enfants pourront apprendre en s'amusant, qu'ils s'investiront et se sentiront valorisés dans leur travail et que toute cette aventure contribuera à leur intégration et leur réussite.

Priscillia Debecq,
Coordinatrice intérimaire
à la Coordination des Ecoles de Devoirs de Hainaut

Pour tous renseignements complémentaires :

CEDDH
Coordination des Ecoles de
Devoirs du Hainaut

064/21 46 56

coordo_edd_hainaut@skynet.be

www.ceddh.be





Afin de pouvoir illustrer nos articles sur la créativité, il nous semblait intéressant d'avoir le point de vue d'une école de devoirs telle que le Centre Coordonné de l'Enfance qui met l'accent sur le développement créatif au sein de ses différentes implantations.

Dès lors, nous y avons rencontré deux coordinatrices, Caroline Huyge et Angélique Lebrun, toutes deux responsables d'une équipe d'animateurs et sensibles au développement de la créativité des enfants mais aussi des animateurs. De plus, elles participent pleinement au projet de la Coordination des Ecoles de devoirs du Hainaut sur la créativité et la culture. C'est d'ailleurs lors d'une matinée de réflexion organisée par cette dernière avec Philippe Brasseur, auteur de « Soyons créatifs ! », qu'elles ont réellement pris conscience de l'importance de la créativité et cela, même dans la gestion d'équipe ! Cette matinée leur a permis de comprendre le terme « créativité » et leur a donné de nombreux outils.

Au travers de leurs témoignages, elles vont tenter de vous transmettre leur passion et leurs savoirs par rapport à la créativité, en espérant que vous ne regarderez plus votre travail d'animateur ou de coordinateur de la même manière !

■ ■ ■ Comment définiriez-vous la créativité ?

La créativité est une façon d'ouvrir son esprit sur un processus et une aptitude mentale plus large, plus osée que ce que notre culture générale nous a permis. Elle nous permet de nous dépasser, d'oser, d'affronter les barrières.

Trouver des solutions pour tout, ne pas rester sur une défaite. A chaque problème, il y a une solution !

Pour nous, il est important que nos animateurs ne perçoivent pas la créativité comme étant uniquement artistique. Tout le monde doit être conscient que la créativité peut se travailler aussi bien au travail, que lorsqu'on cuisine ou quand on joue avec ses enfants,...

Nous sommes tous créatifs mais il faut le travailler, le développer.

■ ■ ■ Pourquoi mettre en place des projets créatifs en écoles de devoirs ? Selon vous, qu'est-ce que cela peut apporter aux enfants ?

La créativité est essentielle à l'épanouissement global des enfants. Or, cette recherche du bien-être de l'enfant est l'objectif principal des écoles de devoirs, ce qui rend incontournable le développement de la créativité en écoles de devoirs.

La créativité permet à l'enfant de développer ses propres capacités intellectuelles. Elle lui donne l'envie et la possibilité de trouver des solutions par lui-même et non des solutions toutes faites et ce, que ce soit au sein de son apprentissage scolaire ou dans sa vie de tous les jours.

La créativité stimule l'enfant dans sa réflexion. Elle lui apprend à avoir confiance en lui et en ses capacités.

Pour les enfants fort renfermés, timides, qui n'osent pas donner leur avis,...travailler avec eux la créativité va les aider à s'épanouir et à oser. En effet, une des règles d'or est de se dire que chaque idée est bonne mais que toutes ne sont pas réalisables et cela, il faut pouvoir l'expliquer aux enfants.

Au niveau mathématique, il peut arriver qu'un enfant ne comprenne pas un calcul s'il suit la logique de son instituteur. Par contre, il pourra le comprendre et arriver au même résultat par un autre moyen. Il fait alors preuve de créativité !

Il est important au niveau du soutien scolaire ou autre, de permettre à l'enfant de trouver les solutions par lui-même, de le laisser chercher tout en étant là pour le rassurer, le soutenir.

De plus, il faut toujours donner un sens aux choses, aux activités organisées et même aux matières scolaires. Si l'adulte donne un sens, l'enfant aura plus de plaisir à apprendre.

Dans certaines familles, les enfants sont peu stimulés, parlent peu, ne peuvent pas s'exprimer. Travailler avec eux la créativité va donc les aider à communiquer, à s'exprimer.

Enfin, en tant que responsable d'équipes, la créativité permet de stimuler ces dernières et de faire preuve d'originalité dans la gestion de celles-ci. Cela permet de mieux travailler ensemble et d'oser.



■ ■ ■ Quels sont les obstacles que vous avez rencontrés lors de la mise en place de projets créatifs au sein de vos différentes implantations ?

Notre plus grande difficulté a été de faire comprendre aux animateurs ce qu'est la créativité. Il est parfois difficile pour l'adulte de changer ses habitudes, de penser autrement.

En réunion d'équipe, dès qu'un sujet est lancé, que nous recherchons des activités, les habitudes sortent spontanément et on n'ose souvent pas aller plus loin.

L'important est de travailler par objectifs et de trouver des activités ayant un sens pour les enfants et répondant aux objectifs visés.

En équipe, en faisant preuve de créativité, on peut vraiment aider les animateurs à aller plus loin dans leur réflexion, à oser dire ce qui leur semble irréalisable, à rêver et, cela, même si toutes les propositions ne pourront pas être mise en place !

L'enfant doit avoir du temps pour rêver mais les animateurs aussi !!!

■ ■ ■ Qu'est-ce qui vous a aidés à mettre en place vos projets créatifs ?

Notre participation aux formations de la Coordination des Ecoles de Devoirs du Hainaut sur la créativité et plus particulièrement la matinée de réflexion de Philippe Brasseur. Certains animateurs y ont également assisté et ont donc relayé la formation aux autres membres de l'équipe.

Le développement de la créativité a toujours été une de nos préoccupations mais cette matinée a été un véritable moteur pour nous !

A titre d'exemple, nous avons pensé à construire une activité visant à stimuler la créativité chez les enfants : leur demander d'inventer une histoire en donnant 5 mots-clés. Pourquoi leur donner 5 mots-clés et ne pas les laisser faire selon leur envie ? Tout simplement pour les rassurer. En effet, ne donner aucune consigne peut les effrayer et les bloquer. Il faut donc leur en donner un minimum et être présent pour les aider, leur donner confiance.

Au niveau des équipes, il est également important de stimuler leur créativité et pour cela, on peut en réunion,

faire les mêmes petits exercices que l'on ferait avec les enfants.

Toutefois dans la gestion d'équipe, il faut apprendre à se connaître et à connaître les autres. Il faut être attentif à ce que certaines personnes ne pourront pas être créatives dans tous les domaines mais que chacune a des compétences particulières. A l'animateur de réunion de trouver le moyen de les mettre en valeur.

■ ■ ■ Avez-vous travaillé en partenariat ? Si oui, avec quelles associations ?

Oui et nous sommes convaincus que le travail en partenariat est nécessaire et enrichissant. Cela peut réellement, selon nous, aider les petites écoles de devoirs qui, seules, auraient plus de difficultés à mettre sur pied leurs projets.

En ce qui nous concerne, nous avons établi des partenariats avec d'autres écoles de devoirs en fonction des projets développés.

■ ■ ■ Pourriez-vous décrire brièvement les différents projets mis en place dans votre EDD ?

Notre école de devoirs a sept implantations différentes. Les projets ont été mis en place en fonction des demandes et besoin des enfants. Ils sont tous développés pour un an et sont en lien avec la Zinneke Parade à laquelle nous participons activement.





Ces projets sont menés par les enfants avec l'aide et le soutien des animateurs.

Les projets développés sont les suivants :

- Création d'une pièce de théâtre : mise en scène d'une parodie de dessin animé ; travail d'expression scénique en lien avec la Zinneke Parade
- Création d'un outil de tris écologiques : sensibilisation à la sauvegarde de la planète ; réalisation d'une baleine écologique dans le cadre de la Zinneke Parade
- Création d'un monde imaginaire, « Le monde des enfants » : création d'une ville à l'image des enfants ; défilé de mode (vêtement, machine de téléporteur, nature,...) ; dans le cadre de la Zinneke Parade, création d'une pieuvre jouant du piano
- Création d'une comédie musicale, « Les animaux extraordinaires aux couleurs de l'arc-en-ciel » en lien avec la Zinneke Parade : mise en scène ; création de costumes ; création d'accessoires ; création de plusieurs chorégraphies
- Création d'un groupe carnavalesque en lien avec la Zinneke Parade participant à différentes fêtes et dont le thème est « les poissons chats » : création de costumes ; création d'accessoires ; création d'une chorégraphie.

■ ■ ■ Quels conseils pourriez-vous donner à d'autres écoles de devoirs ?

1. Suivre une formation, une matinée de réflexion qui est un bon outil de départ. Elle permet vraiment de voir la créativité différemment.
2. Oser, oser la créativité, oser se lancer !!!
3. Prendre contact avec d'autres écoles de devoirs, associations qui mettent en place des projets créatifs et échanger avec eux sur leur fonctionnement, leurs difficultés, ... Rencontrer des partenaires, voir ce qui se passe ailleurs, être curieux !!!
4. Arrêter de penser que la créativité coûte cher. C'est faux. On peut faire des ateliers créatifs en recyclant. C'est ça, faire preuve de créativité !!!
5. Inclure les parents qui pourront mettre au profit des enfants leurs potentiels créatifs. Cela les responsabilisera, leur permettra d'avoir un autre lien avec leurs propres enfants et de voir différemment le travail des écoles de devoirs.
6. Développer chez les animateurs leur esprit créatif. Il est important de pouvoir ajuster les activités prévues en fonction des événements, de ce qui se passe, du temps, ... Il faut être à l'écoute des enfants et en fonction de leurs besoins, pouvoir mettre en place des animations adaptées.

Il est également important que les animateurs se sentent en confiance, osent parler et dire qu'ils ne se sentent pas capables de faire telle ou telle activité mais que d'autres pourront le faire. Il ne faut surtout pas organiser une activité à contre cœur car les enfants le ressentiront et n'éprouveront pas de plaisir dans celle-ci.

■ ■ ■ Comment réagissent les enfants par rapport à ces projets ? Sont-ils réceptifs ?

A partir du moment où les projets ont été mis en place avec les enfants, qu'on les a écoutés, qu'on leur a laissé l'opportunité de s'exprimer, ceux-ci se montrent réceptifs et très participatifs.

Par exemple, pour le projet « Monde imaginaire », il a été mis en place car les enfants n'arrêtaient pas de dire qu'ils voudraient vivre dans un monde où il n'y a pas d'argent, ... → on leur propose de créer leur propre monde, ce qui les réjouit !

Il est important de prendre du temps pour écouter les enfants. **La communication est au centre de la créativité.**

■ ■ ■ Quelle serait votre phrase de conclusion sur la créativité ?

**Osez penser,
osez parler,
osez penser tout haut,
osez la créativité !!!!**

Propos recueillis par

Stéphanie DEMOULIN

Centre Coordonné de l'Enfance :
rue Grégoire Soupart, 15
6200 Châtelet
Tél : 071/ 30 80 11
contact@ccefance.be
www.ccefance.be





Né en 1982 d'une équipe de travailleurs sociaux professionnels et de bénévoles, le Service Régional de Prévention « La Teignouse » est aujourd'hui une asbl qui initie et coordonne divers projets, principalement en région Ourthe – Amblève – Condroz. Il regroupe ainsi, sur le territoire de onze communes, dans une même coordination pédagogique, des projets publics et associatifs, tels que l'école de devoirs.

La force du service est de travailler sur une région, de permettre à diverses initiatives d'être complémentaires et non concurrentes et de développer des synergies dans un milieu où il y a peu d'infrastructures sociales.

Leurs activités sont l'animation, l'accompagnement individuel et familial, les séances de prévention, les diverses concertations et la formation.

Nous avons rencontré Danielle Dascotte, psychologue et coordinatrice des formations à La Teignouse et Jean-Pierre Chapelle, formateur et animateur de la même association dans le cadre de leur formation sur la créativité organisée par l'ONE pour les professionnel(le)s de l'enfance et ce y compris les animateurs en écoles de devoirs.



Pourquoi avoir choisi de mettre en place une formation sur la créativité ?

Le décret ATL impose des formations mais dans la région d'Esneux, d'Ourthe-Amblève, il est difficile pour les accueillantes de pouvoir se déplacer jusque Liège, Namur ou Bruxelles par manque de moyens (transports en communs, horaires de travail, rémunération pour les formations...). C'est pourquoi, il a fallu organiser des formations dans la région répondant aux demandes du terrain.

Après avoir questionné les accueillantes, il s'est avéré que leurs attentes correspondaient à 100% aux demandes de l'ONE en terme de formations ATL. La Teignouse a ainsi mis en place un programme de formations pour les accueillantes ATL, dont le module sur la créativité.



Qu'est-ce que la créativité pour vous ?

C'est une qualité, une aptitude qui permet d'imaginer, de créer une œuvre originale et personnelle, qui ne répond à aucune règle fixe.

C'est toute réalisation effectuée de façon « naturelle » sans critère, sans limite, sans soucis ni contrainte.



Selon vous, pourquoi est-ce important de développer l'esprit créatif des enfants accueillis en école de devoirs ?

Il y a plusieurs raisons qui montrent l'importance de permettre à l'enfant d'être créatif :

- ça permet à l'enfant de devenir autonome et de ne pas simplement reproduire ce que l'on fait en milieu scolaire,

- ça permet à l'enfant de s'exprimer d'une manière ou d'une autre,

- ça permet à l'enfant d'éveiller ou de garder un esprit critique,

- ça permet à l'enfant de développer son estime de soi en découvrant ses dons. En effet, travailler la créativité va de paire avec le travail de confiance en soi. Pour ce faire, il est important de ne pas juger, ne pas critiquer la réalisation des enfants. L'important, c'est le plaisir éprouvé par l'enfant et non le résultat. Il ne faut pas dire nous-même notre opinion mais pousser l'enfant à s'exprimer et à juger lui-même sa création.



Quels conseils pourriez-vous donner à des animateurs pour la mise en place d'ateliers créatifs ?

Le premier conseil que nous pourrions donner est qu'il est primordial pour l'animateur d'apprendre à ne pas donner trop de consignes.

Ensuite, il faut montrer aux enfants des techniques différentes, leur donner un bagage de techniques créatives mais ne pas leur laisser de modèles car cela pourrait couper leur imagination.

Lorsque l'animateur prépare des activités créatives, qu'il souhaite présenter une nouvelle technique, il doit absolument tester celle-ci auparavant afin de mieux cerner les difficultés que pourraient rencontrer les enfants, de voir s'ils peuvent y prendre plaisir ou non. Il pourra ainsi se rendre compte de ce qui a été ou non plaisant dans l'activité.

Il est important de ne pas faire le travail à la place des enfants et cela même si le travail n'est pas terminé.

Il faut également laisser aux enfants l'opportunité de refaire ce qu'ils ont réalisé, s'ils n'en sont pas satisfaits. En effet, on apprend aussi par l'échec tout en étant vigilant aux enfants qui sont sans cesse insatisfaits. Pour ceux-là, il est primordial de pouvoir leur donner confiance en eux.

L'animateur ne doit pas avoir peur de « rater » devant l'enfant, de lui montrer que ce n'est pas grave si son œuvre n'est pas parfaite.



Quels sont, d'après vous, les obstacles à la créativité ?

- L'emprise de la tradition et des anciens modèles : le risque de se cantonner à ce que l'on fait depuis toujours.
- Le poids des autorités : notre spontanéité est bloquée par les règles, les conventions.
- Les modes intellectuelles : il existe une « bonne » façon de parler, de penser, de voir, influencée par les clichés et les stéréotypes.
- Les marques de l'éducation : l'éducation façonne notre manière de juger et de percevoir les choses.
- La raison : la logique élimine l'inconnu et l'original pour le ramener à du connu.
- Un trop grand conformisme : nous avons souvent peur de changer nos habitudes.
- La tentation de s'arrêter à la première idée trouvée : le fait de trouver une « bonne idée » et de s'y arrêter peut bloquer l'arrivée d'autres, peut-être meilleures.
- La peur du jugement : l'attitude critique de l'adulte peut être un obstacle à la créativité de l'enfant.
- La timidité : le manque de confiance en ses capacités peut bloquer sa créativité.



Pour vous, quel environnement doit-on mettre en place pour rendre propice le développement de la créativité des enfants ?

Il y a quatre éléments primordiaux à prendre en considération en école de devoirs pour créer un climat favorable au développement de la créativité des enfants :

Le niveau relationnel : l'atmosphère et les relations avec l'entourage sont primordiales. L'enfant doit pouvoir vivre ses expériences et ses émotions avec intensité afin de les reproduire avec précision.

Un comportement négatif de l'adulte peut engendrer un dégoût de s'exprimer.

L'enfant a également besoin de calme. Il peut être perturbé par le bruit.

Il a besoin de trouver du temps libre pour se confronter à toutes les expériences qu'il vit.

Le niveau spatial : il est important de fournir à l'enfant un lieu de travail adéquat et de lui donner des repères pour qu'il puisse travailler sans avoir recours à l'aide de l'adulte (lieu où le matériel est bien rangé et mis à sa disposition, mode de rangement défini avec les enfants,...).

Idéalement, l'enfant devrait pouvoir disposer d'espaces diversifiés en fonction des activités (« petits coins » favorables à la concentration, à l'expression, à la vie par petits groupes).



Le niveau du contexte temporel : l'attitude des enfants n'est pas la même en fonction des périodes de la journée, de la semaine.

L'horaire réduit entraîne une recherche d'efficacité, l'obtention de résultats en un minimum de temps et ce au détriment de la créativité.

Les enfants ont besoin d'expérimenter en procédant par essais - erreurs et cela demande du temps.



Le niveau matériel : les enfants doivent disposer de matériel varié, afin d'élargir leur champ d'expérimentations, de faire des découvertes, de faire preuve d'imagination.

Il ne faut pas négliger l'utilisation de matériel de récupération.

En résumé, la créativité en art demanderait un milieu accueillant, la stimulation d'un matériel varié, de l'espace, du temps et des relations enrichissantes.



Que diriez-vous aux personnes qui pensent que pour mettre en place des ateliers créatifs, il faut des moyens financiers suffisants ?

C'est faux. La créativité ne coûte pas nécessairement très cher ! En effet, en utilisant des matériaux de récupération (ce qui est déjà faire preuve de créativité), les animateurs peuvent faire beaucoup de choses.

Si vous n'avez pas beaucoup de matériaux à votre disposition, vous avez deux possibilités : soit vous baissez les bras et vous ne faites rien, soit vous récupérez un maximum de choses et vous voyez ce que vous pouvez en faire. Permettre aux enfants de développer leur créativité en leur laissant imaginer ce qu'ils pourraient créer à partir de morceaux de cartons de lait, de ficelles et de bouchons, telle pourrait être une autre manière d'envisager la créativité avec eux !

Toutefois, pour utiliser les matériaux de récupération, il est important que les animateurs puissent connaître une multitude de techniques créatives. D'une part, cela leur donnerait davantage confiance en eux, éliminerait une série de freins et d'autre part, cette approche les encouragerait à s'adapter plus naturellement aux différentes situations d'animation.



De plus, lorsque l'on souhaite travailler en équipe, il est important de pouvoir communiquer, d'évaluer ensemble les activités et de parler des difficultés rencontrées. L'animateur n'est pas seul et lui permettre de voir et d'entendre les ressources des différents membres de l'équipe peut l'aider à progresser.

Si l'animateur est isolé, s'il n'a pas de collègue, il peut également mobiliser la coordinatrice ATL de sa commune ou essayer de travailler en partenariat avec d'autres associations.

Le dernier conseil que nous pourrions transmettre, concerne le moment de la planification de l'horaire de travail. Il semble important que l'animateur se garde du temps pour préparer les projets, les activités, aller voir ce qui se fait ailleurs, ... Les activités, les projets doivent avoir des objectifs précis et être bien pensés pour ne pas tomber dans l'occupationnel...



La créativité, est-ce uniquement du bricolage, de l'art ?

Non !! Nous pouvons être créatifs dans les jeux que nous proposons aux enfants.

En école de devoirs, la créativité peut également se traduire dans la manière d'aider les enfants dans leurs devoirs pour ne pas reproduire le schéma scolaire.

L'animateur doit apprendre à développer sa propre créativité pour aider les enfants à apprendre de manière différente.

On peut également être créatif au niveau de l'expression, par le conte, les théâtres de marionnettes, ... En école de devoirs, on se rend compte que les enfants n'ont plus le temps de rêver. Il est donc important que les animateurs travaillent l'imagination des enfants accueillis, en racontant des histoires, en jouant, ...

La créativité peut donc se retrouver dans tout ce que nous faisons, il suffit de le vouloir !

Est-ce nécessaire de rappeler que faire preuve de créativité, c'est permettre aux enfants de s'évader, de rêver, c'est indispensable à leur épanouissement. En effet, aujourd'hui, la notion de « plaisir » a tendance à disparaître. Les parents et la société en générale, cherchent des lieux où les enfants peuvent apprendre (apprendre le français, les mathématiques, les sports, ...) mais oublient le plaisir indispensable au développement de leur progéniture.



Pouvez-vous nous décrire brièvement votre module de formation sur la créativité ?

Notre formation est organisée à partir des attentes des participants et est donc variable en fonction des besoins et des demandes.

La première journée a pour objectif de permettre à chacun de découvrir sa propre créativité et de donner des apports théoriques sur les freins et obstacles à la créativité.

La deuxième journée permet aux participants d'apprendre à manipuler différentes techniques de créativité (terre, papier mâché, peintures, découpage, ...) avec comme apport théorique des fiches techniques.

La séance suivante approche la créativité sous l'angle des marionnettes, des histoires, du conte.

La dernière journée est une application concrète sur le terrain, voir ensemble quelles activités on peut réaliser dans nos lieux d'accueil respectifs (EDD, ...) avec les enfants.

L'objectif de notre formation est vraiment de permettre à chaque participant de situer sa créativité et de leur faire prendre conscience de leur potentiel, tout en tentant de faire tomber les multiples freins.

C'est aussi l'occasion de montrer que la créativité ne passe pas uniquement par la parole ou les yeux mais aussi par le toucher, l'odorat. En guise d'exemple, bander les yeux d'un enfant et lui faire sentir un objet qu'il devra par après dessiner...



Une pensée pour clore l'entretien ?

**La créativité n'est pas (qu') un don,
Ça s'apprend,
Ça s'entraîne,
Ça se communique !!**

Propos recueillis par

Stéphanie DEMOULIN

La Teignouse :

Sart, 2

4170 Poulseur

04/380 08 64 ou 0477/79 14 64

lateignouse@lateignouse.be ou

recherche@lateignouse.be

www.lateignouse.be





Le dossier présenté dans de ce numéro vise à vous emmener sur les chemins de la créativité au sens large. Nous ne prétendons pas vous fournir des recettes toutes faites pour réussir à devenir créatif ou à mener des activités dites « créatives » mais nous souhaitons particulièrement susciter votre curiosité ainsi que votre réflexion sur la thématique.

Vous aurez sans aucun doute apprécié la diversité des activités qui peuvent être menées en école de devoirs pour développer cette dimension auprès des enfants. Cependant, nous ne voudrions pas induire de confusions, ni de mauvaises pratiques dans l'idée où, pour éveiller la créativité, il faut, à tout prix et sans arrêt, proposer à l'enfant une tonne d'activités.

Le titre de cet article l'annonce...nous proposons de vous arrêter un instant sur ce moment précieux et combien décrié que représente le temps libre aux yeux de l'enfant et de l'adulte qui l'accompagne. Vous comprendrez aisément la raison de cette insertion à la lecture de certaines pistes de réflexions proposées par Jean Epstein, psychosociologue, responsable du Département Recherche Action de Familles de France et Raymonde Caffari¹, pédagogue et chef du Service jeunesse et loisirs de la ville de Lausanne (Suisse).

L'enfant vit dans une société qui stimule et valorise de multiples activités. Or, il serait dommage d'oublier que l'enfant est, par nature, un explorateur, un découvreur, un expérimentateur, un créateur. Bref, il est actif par lui-même. Plus il est petit, plus c'est vrai.

Au-delà du constat que de nombreux facteurs issus de son environnement social et familial viennent produire des inégalités entre les enfants, il semble que le temps nécessaire à l'assimilation de ses nombreuses découvertes, inventions et créations soient souvent passé à la trappe, au profit de nouvelles stimulations.

La notion de temps n'existe pas chez l'enfant, elle se construit à travers un rapport minutieux entre le temps que l'adulte laisse à l'enfant pour se construire et le temps libre où l'enfant apprend à construire et à gérer ses différents repères.

Dans le cadre d'une recherche menée auprès de jeunes en situation de grandes difficultés, Jean Epstein² a pu identifier un certain nombre de facteurs déclenchant le phénomène de violence. Parmi ceux-ci, il distingue la notion de temps.

Certains jeunes interrogés n'ont jamais eu ou trop peu souvent, de temps libres. Vivant dans une société de compétition pensant que ne rien faire, c'est perdre son temps, ces jeunes n'ont pas eu l'occasion de s'approprier les connaissances, favorables au développement et surtout

à la construction de soi. De plus, certains n'ont que trop peu souvent été confrontés aux obligations imposées par l'adulte. Il n'y a plus vraiment de rythme imposé pour les heures de repas, du coucher, plus de scolarisation régulière,...ce qui produit des enfants « zappeurs » qui ont besoin de changer d'activité à tout instant.

Il semble donc dire, si nous souhaitons en faire des adultes de demain « équilibrés », qu'il est important de maintenir un certain équilibre entre le temps libre de l'enfant, du jeune et le cadre dans lequel il agit, de manière à le rendre auteur et acteur de ses apprentissages.



© Jose Manuel Gelpi Diaz - Fotolia.com

Selon Raymonde Caffari, l'enfant scolarisé est déjà l'objet de stimulations nombreuses, organisées de manière plus ou moins rigide (cela dépend de la qualité de l'école et des activités de loisirs qu'on lui offre) et souvent prévues sous forme de programmes s'adressant à un âge type et à un niveau de développement standard.

Or, au même âge, les enfants ont un degré de développement variable, chaque enfant doit donc faire un effort d'adaptation important pour s'habituer à ces stimulations et produire l'effort qu'on lui demande.

¹ Intervenante à la journée d'étude « extrascolaire » proposée par le FRAJE sur « Penser le temps libre dans l'école », en 2001, à Bruxelles et à Namur.

² Conférence de Jean Epstein – 14/11/03 – « Parents d'adolescents, professeurs d'adolescents, l'adolescence en question »



Comment dès lors (re)penser le temps libre dans les lieux d'accueil en dehors de l'école et du milieu familial ?

Se rendant compte d'un véritable enjeu de société et face à la demande croissante des familles, un décret (voté en janvier 2004) est venu apporter une sorte de garantie et de reconnaissance au travail mené par tout un secteur depuis de nombreuses années.³ Il en définit les paramètres du « temps libre », comme activités autonomes encadrées (y compris les animations éducatives, culturelles et sportives), auxquelles peuvent participer les enfants en dehors du temps scolaire. Il précise toutefois que ce moment « tellement nécessaire » ne doit pas se transformer en un temps d'obligations nouvelles ou d'apprentissages complémentaires. Il rappelle encore que l'enfant a besoin de « cultiver son jardin secret », se reposer, rêver, jouer en solitaire, sans pour autant qu'un adulte ne lui impose en permanence une activité au nom de ce qui serait bon pour lui.

Et dans les écoles de devoirs ?

Certaines stimulations semblent nécessaires pour palier à certains manques mais dans tous les cas, du temps libre individuel semble plus que conseillé pour assimiler certains apprentissages et pouvoir passer à d'autres, plus complexes.

Grâce à sa propre activité, précise Raymonde Caffari, l'enfant est capable de réaliser ses projets et de rendre lui-même sa vie intéressante. Il devient indépendant du monde extérieur pour trouver ses satisfactions.

© Marzanna Syncerz - Fotolia.com



© Monika Adamczyk - Fotolia.com

L'activité « autonome » apprend à l'enfant, que la vie peut être intéressante, sans apport extérieur direct et qu'il existe une gamme d'activités qu'il peut faire par lui-même, par sa propre volonté, par sa propre créativité et ses propres forces.

L'adulte à ce moment précis peut retrouver une sorte de liberté, en ce sens qu'il aura la satisfaction d'avoir devant lui un enfant qui cherche et qui trouve des activités riches et intéressantes, sans devoir le solliciter continuellement. Bien entendu, cela requiert de mettre en place un certain cadre dans lequel l'enfant doit pouvoir saisir ses limites et les interdits posés par l'adulte. Ce dernier devra être clairement construit avec lui pour éviter quelques débordements que ce soit.

L'activité libre n'est pas synonyme de « laisser faire », ni d'indifférence. Ce qui rend possible l'activité autonome, c'est en grande partie l'intérêt que l'adulte porte à l'enfant et son activité.

Il n'y a pas que de l'activité, il peut aussi y avoir des moments d'inaction (apparente ou non).

L'enfant peut se reposer, rêver, regarder les autres, s'ennuyer...

Un enfant qui répète « Je ne sais pas quoi faire » ou qui présente des symptômes d'hyperactivité sont autant de situations interpellantes.

Ce constat nous laisse réfléchir sur les moments que nous planifions entre deux activités organisées...permettant d'assimiler l'expérience précédente et de préparer la suivante.

Raymonde Caffari nous précise encore que ce moment de temps libre ne pourra être adéquatement investi que si l'enfant est en bonne santé physique et mentale. Exprimer auprès de lui la compréhension de ses difficultés vécues (familiales ou autres), le soutenir en lui montrant qu'il a des forces et des capacités, peuvent lui redonner confiance, tout en lui garantissant une place au sein d'une collectivité.



Comment vivre en tant qu'adulte, animateur en école de devoirs, le fait que les enfants ne « font rien », qu'ils ne sont pas astreints à une activité dirigée produisant un résultat que l'on peut montrer à la fin de la journée ? « Je vais être décevant pour les enfants : je suis là, je propose peu de choses, ils vont me trouver nul(le) et inintéressant(e). » « Je ne fais pas mon travail. »

L'action éducative de l'adulte dans un lieu comme celui de l'école de devoirs, porte sur le cadre (institutionnel, organisationnel et matériel) mis en place pour assurer le bien-être des enfants. La relation à privilégier semble plutôt se porter sur la relation plutôt que sur l'activité proprement dite. Ce n'est pas un petit travail car cela nécessite une constante attention auprès de chaque enfant individuellement, tâche complexe et absorbante.

La clé proposée par Raymonde Caffari repose plus dans la confiance accordée à l'activité propre des enfants, leur capacité à se développer par leurs propres moyens,

pourvu que l'environnement qu'on leur offre leur soit favorable.

Aurions-nous essayé de vous convaincre ?

Le temps libre est-il un temps créatif pour grandir ?

Si vous êtes sur le chemin de mettre en place avec votre équipe ces moments riches en créativité de construction de soi, n'hésitez pas à nous faire part des progrès, des difficultés, des témoignages relevés auprès des enfants, des adultes, pour enrichir le débat au sein de notre secteur !

Anne BOCKSTAEEL

Pour ceux qui veulent prolonger leurs réflexions par la lecture d'ouvrages complémentaires...



disponibles dans notre centre de documentation, sur simple demande :

- Les actes des 2 journées d'étude « extrascolaire » proposées par le FRAJE (2001)
- Brochure ONE : *Après l'école, temps libres* (2004)
- *Les temps des enfants* : Etude documentaire commanditée par l'Observatoire de l'Enfance et de la Jeunesse de la Communauté Française, Manni G. (mai 2004)
- *Les temps des enfants* : une analyse de l'université de Liège (2007) + DVD de Jacques Duez



en librairie :



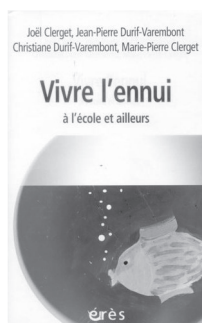
Aubert N., *Le culte de l'urgence. La société malade du temps.*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 2003



Buzyn E., *Papa, maman, laissez-moi le temps de rêver*, Paris, Albin Michel, coll. « Questions de parents », 1995



Gauthier J.-M., et Moukalou R., *De la guerre des boutons à Harry Potter. Un siècle d'évolution de l'espace-temps des adolescents*, Wavre, Mardaga, 2007

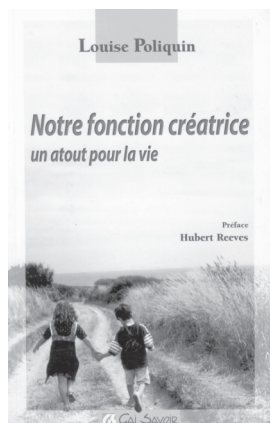


Clerget J., Durif-Varembont J.-P., Durif-Varembont C., Clerget M.-P., Ramonville Saint Agne, *Vivre l'ennui à l'école et ailleurs*, Erès, coll. « Actualité de psychanalyse », 2005

Pronovost G., « *Temps sociaux et temps scolaires en Occident : le brouillage des frontières* », dans St-Jarre C. et Dupuy-walker L. (sous la direction de) : *Regards multiples sur le temps*, Sainte-Foy, Presses universitaires du Québec, 2001



DES LIVRES, DES REVUES, DES DOSSIERS



Notre fonction créatrice, un atout pour la vie, Louise Poliquin, Editions du Gai Savoir. (1998)

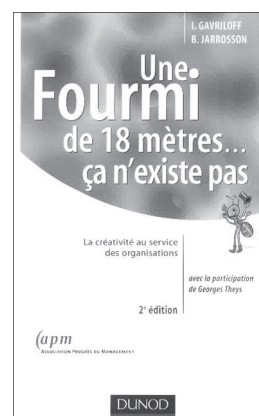
« De nos jours, l'esprit créatif trouve sa place dans tous les secteurs d'activités. Il est donc essentiel de savoir reconnaître et développer son pouvoir créateur, source de confiance en soi, d'adaptabilité et de solutions nouvelles. Reconnaître et favoriser l'émergence du potentiel créateur de l'enfant, c'est contribuer à son épanouissement et l'aider à devenir un être autonome et responsable. »

Chargée de cours en « Pédagogie des Arts » au Québec, psychotérapeute, formatrice, animatrice d'ateliers de créations, Louise Poliquin a acquis une longue expérience consacrée au développement de la créativité auprès d'enfants et d'adultes.

Une fourmi de 18 mètres...ça n'existe pas, Ivan Gavriloff – Bruno Jarrosson, Editions Dunod. (2003)

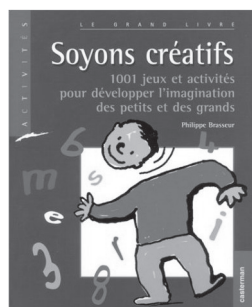
« Comment faire naître les idées nouvelles ? Comment les accueillir, les laisser croître et se développer ? Comment résister à ceux qui expliquent si bien pourquoi une idée ne marchera pas et pourquoi les fourmis de dix-huit mètres n'existent pas ? Pour susciter les idées nouvelles qui deviendront des innovations, l'improvisation ne suffit pas : il faut, comme pour le reste, de la préparation, de la méthode, de l'organisation et un état d'esprit favorable. Pour étayer leurs propos, les auteurs recourent à l'histoire des sciences et dévoilent les mécanismes de la découverte et de la création. Ils accordent une large place aux méthodes de créativité, illustrées par des exemples savoureux, abordent les obstacles que dressent les organisations face aux idées nouvelles et insistent sur les conditions d'émergence d'une véritable ouverture d'esprit.

Cette nouvelle édition, enrichie d'un chapitre sur l'animation d'un groupe de créativité, propose une aide à la réflexion et une mine d'idées pour les décideurs dans les organisations privées ou publiques, pour tous ceux qui souhaitent transformer la réalité face à la pesanteur du monde. »



Ivan Gavriloff est polytechnicien dans un cabinet conseil en innovation. Bruno Jarrosson est ingénieur, professeur de philosophie des sciences et de théorie des organisations à Paris Sorbonne

Soyons créatifs, Philippe Brasseur, Editions Casterman. (2002)



« Voici 1001 jeux et activités invitant à : se poser plein de questions, changer ses habitudes, penser autrement, jouer avec les mots, les images, le hasard, exprimer ses idées avec tout son corps, créer dans toutes les disciplines artistiques. Ce livre est un véritable outil d'animation, précieux et original. »

Après avoir travaillé comme créatif dans la publicité, organisateur d'événements, puis éditeur de revues pour enfants, Philippe Brasseur a choisi de se consacrer à ses deux passions : l'écriture et l'illustration. Il anime également des ateliers de créativité.



Exercices de CREATIVITE à l'usage du formateur, un entraînement pour tous, Michel Fustier – Bernadette Fustier, Editions d'Organisation. (Février 2006)

« Aidez vos stagiaires à libérer leur créativité ! Cinq séries d'exercices pour développer la créativité. Une méthodologie pour appliquer la créativité à la résolution de problèmes. La créativité, qui concerne chacun d'entre nous, est à la fois adaptation, imagination, construction, liberté. Elle permet de s'adapter au monde aussi bien que de l'inventer. Elle est indispensable à l'artiste, au scientifique, à l'expert, à l'homme politique, au manager, au formateur, à l'enseignant et à chacun d'entre nous. À la fois livre de fond et livre pratique, cet ouvrage présente les bases théoriques de la créativité et une collection d'exercices. Ces derniers constituent une gymnastique destinée à améliorer l'aptitude à trouver des idées neuves. Ils sont à faire de préférence en groupe, mais peuvent aussi convenir à ceux qui veulent progresser par eux-mêmes. Ils conviennent à tous âges et toutes cultures, aussi bien dans le cadre de l'entreprise que dans celui de l'école, des formations spécialisées ou à des organismes culturels. »



Michel Fustier est consultant formateur et écrivain (romans, théâtre, essais), fortement impliqué dans le lancement des techniques de créativité et fondateur du théâtre en entreprise.

Du même auteur : "Exercices pratiques de communication" (2004) - Exercices pratiques de créativité" (2001)

Le Management des Idées, De la créativité à l'innovation, Luc De Brabandere, Editions Dunod (2004)

"Faire la différence !" Telle a toujours été la clé du succès pour une entreprise et aujourd'hui, à l'heure de la surinformation et de la surcommunication, plus que jamais ! Seule l'émergence d'idées nouvelles traduites en produits, services ou process, peut encore garantir un avantage concurrentiel durable... à condition de bien en comprendre les mécanismes et les enjeux.

Le Management des idées propose au responsable d'entreprise de passer de la créativité à l'innovation :

- *changer sa perception de la réalité : susciter une culture de l'imagination parmi ses collaborateurs, retenir les meilleures suggestions et se donner les moyens de les mettre en œuvre ;*
- *pour la transformer : considérer les idées comme une ressource stratégique à part entière, apprendre à les gérer et à les exploiter à travers des mécanismes de filtre, de tri et de combinaison.*

Véritable manuel de créativité destiné à tout manager participant à un processus de changement, cette deuxième édition s'enrichit de nouvelles analyses et de nouveaux exercices ; elle a été entièrement restructurée en fonction de trois axes de réflexion clés : Pourquoi penser ? A quoi penser ? Comment penser ? qui représentent les trois temps d'une approche professionnelle de l'innovation.

La créativité des enfants, Marie-Claire Landry, Editions De Boeck (1997)

Malgré ou grâce à l'éducation. Dès la naissance, l'enfant jette sur la réalité un regard destiné à la mesurer, la transposer et la recréer. D'emblée, l'ouvrage répond à trois questions : Quelle est la nature de cette créativité dont tous les enfants semblent doués ? Comment peut-on la favoriser ? Quel rôle l'école et la famille peuvent-elles jouer ? L'auteure explique le processus de la créativité et indique quel type de pédagogie permet l'expression de la créativité.

Idées - 100 techniques de créativité pour les produire et les gérer, Guy Aznar, Editions d'Organisations (2005)

À une époque de profondes mutations économiques et sociales, encourager la créativité et l'innovation dans tous les secteurs est fondamental. Cet ouvrage de référence constitue un précieux outil pour transformer les contraintes, les peurs et les incertitudes en propositions positives, c'est-à-dire en idées.

À partir de l'itinéraire créatif qui est transversal à tous les problèmes, commun à toutes les personnalités, à toutes les cultures d'entreprise, l'auteur explique, de façon opérationnelle, les méthodes pour utiliser au mieux les différentes techniques de créativité. Il propose des stratégies multiples pour gérer les idées, les évaluer et les intégrer dans un processus global d'innovation. Il donne également de nombreux conseils pour encourager la créativité collective et individuelle et fournit des exemples concrets d'organisation de la créativité dans les entreprises et les institutions.

Stimulez la créativité...de votre équipe, Martine Compagnon – Didier Noyé, Insep Consulting Editions (2004)

Pour dynamiser votre équipe et développer la créativité de vos collaborateurs, voici un fascicule qui explique comment appliquer la pensée créative.

Résoudre les problèmes par la créativité : la méthode CPS, Scott G. Isaksen – K. Brian Dorval – Donald J. Treffinger – Ruth B. Noller, Editions d'organisation. (2003)

Nous sommes de plus en plus confrontés à des problèmes majeurs qui ne se laissent pas saisir par une seule approche, selon un schéma linéaire : désormais, il faut souvent compter sur plusieurs démarches bien différenciées et faire preuve d'imagination pour circonscrire un problème et développer une stratégie qui tienne compte de toutes les composantes.



Ce livre nous invite à changer nos méthodes de travail, à les adapter, à stimuler notre créativité face aux défis auxquels nous sommes confrontés. Il présente une démarche globale de management créatif fondée sur une méthode solide accompagnée d'outils faciles à utiliser, pour résoudre un problème en prenant en compte à la fois, les acteurs, le contexte et l'objectif à atteindre.

Un guide pratique qui inspirera et incitera à l'action tous ceux qui ont besoin de saisir des opportunités, de produire des idées nouvelles ou de transformer les idées en actions.

La grammaire de l'imagination, Gianni Rodari, Editions Rue du Monde (1998)

Cette Grammaire de l'imagination, unique en son genre par son humour et son intelligence pétillante,

constitue un ouvrage essentiel pour tous ceux qui s'intéressent aux processus de l'imagination : enseignants, animateurs, formateurs, parents mais aussi tout "candidat libre" à une écriture débridée. "Somme du gai savoir de Rodari" comme l'a défini Italo Calvino, "livre à la fois de pédagogie et de poésie", cet essai regorge d'idées dynamisantes pour le lecteur. Il est tout à la fois grave et facétieux, rigoureux et brillant, nourri de tradition et subversif, pétri de culture et d'expérience concrète des enfants. Dans le monde, de nombreuses associations pédagogiques et culturelles se réclament de la pensée, de l'action de Gianni Rodari, écrivain (prix Andersen 1970), journaliste et pédagogue de la créativité.

Des sites internet

Il existe de nombreux site parlant de la créativité. Cette liste est donc loin d'être exhaustive. N'hésitez donc pas à aller surfer vous-même sur Internet

► http://www.heracles.be/fr_id-solution.php

ID Solution a fait de la créativité son business et organise des formations pour apprendre à gérer la créativité en entreprises. En allant découvrir leur documentation, vous pourrez avoir des apports théoriques et pratiques sur la créativité.

► http://www.ac-grenoble.fr/savoie/mat/group_de/domaine/arts/ecole.htm

Ce site apporte une base théorique pour la compréhension de la créativité et de son fonctionnement.

► http://www.passerelles-eje.info/dossiers/dossier_suite_342_341_la+creatvite+chez+jeune+enfant+_+pedagogie.html

Ce site qui a été créé en France pour les Educateurs de Jeunes Enfants afin de donner des références pour tous ceux qui travaillent avec l'univers des Enfants. C'est ainsi qu'on peut y trouver, entre autre, l'expérience d'une association travaillant avec des enfants au développement de la créativité

► <http://frd.evolutif.free.fr/Evolutif/Textes/creativite.htm>

Site de théorie sur la créativité

► <http://www.creativite.net>

Site sur la créativité où vous trouverez aussi bien de la théorie que de la pratique.

CENTRE DE DOCUMENTATION DE LA FFEDD

La FFEDD vous propose plusieurs centaines de livres, revues, outils pédagogiques... à consulter sur place ou à emprunter (possibilité d'envoi par correspondance).



FFEDD

Accès : croisement rue d'Harscamp et boulevard Isabelle Brunell (Namur),
entrée par la grille CPAS.

Tel : 081/24.25.21 - Fax : 081/24.25.23 - Email : biblio@ffedd.be

<http://www.ffedd.be>

Du lundi au vendredi sur rendez-vous



Cette rubrique tente de vous tenir au courant des différents thèmes de formation organisés dans l'ensemble des Coordinations. N'hésitez pas à prendre contact avec l'une d'entre-elles ou à téléphoner à la Fédération si vous souhaitez avoir des informations complémentaires.

Des formations continues

Coordination des EDD du Brabant Wallon

Rue Belotte 3 - 1490 Court-Saint-Étienne

Tél.: 010/61.10.88 - Fax: 010/61.57.42

E-mail : info@ceddbw.be - Site : <http://www.ceddbw.be>



La logique de l'erreur

Les contenus de cette formation ont été spécifiquement pensés pour répondre aux besoins des animateurs en écoles de devoirs et spécifiquement pour comprendre les mécanismes de l'erreur.

Pierre Vandenheede, conseiller pédagogique à la Coordination des écoles de devoirs de Bruxelles, se propose d'endosser la casquette de formateur pour guider vos réflexions sur l'ensemble de ces mécanismes.

Les **11, 18 et 25 avril 2008**.

Le Beau Site, avenue des Combattants, 14 à 1332 Genval

Coordination des EDD de Bruxelles

Rue de Borne 14 - 1080 Bruxelles

Tél.: 02/412.56.14 - Fax: 02/412.56.11

E-mail : cedd-bxl@inweb.be - Site : <http://www.cedd-bxl.be>



Gestion mentale, stage d'initiation

La gestion mentale a pour principe de base l'éducabilité de l'individu et pour finalité son autonomie face à l'apprentissage, grâce à la maîtrise des « moyens d'apprendre ». Commencer à mettre à jour son propre fonctionnement mental, apprendre à connaître quelles stratégies mentales nous mettons en place en situation d'apprentissage et vivre la diversité des fonctionnements mentaux, tels sont les principaux objectifs de ce module de formation.

A travers cette expérience personnelle, nous réfléchirons au projet que l'enfant peut mettre en place pour mener à bien ses processus d'apprentissage, tant dans un contexte scolaire, qu'extrascolaire.

Les objectifs de ce stage d'initiation vous amèneront à adapter vos pratiques pédagogiques et à mettre en

place des outils d'accompagnement scolaire en école de devoirs.

Karima El Manzah, coordinatrice de l'EDD Couleurs Jeunes, accompagnera les participants dans cette démarche.

Les **14, 15, 21, 22 avril 2008 et le 3 mai 2008** de 9h30 à 16h30

Le Piment, rue de la Colonne, 56 à 1080 Bruxelles

Maximum 16 personnes !

Coordination des EDD de Liège

Rue Stéphany 7 - 4000 Liège

Tél/fax : 04/223.69.07 - E-mail : aedl@aedi.be

Pour rappel :



Prévenir l'agressivité en développant l'estime de soi

« Théo, 7 ans, arrive à l'école de devoirs et renverse deux autres enfants avant de se jeter sur le goûter. »

« Sonia répond sans cesse aux animateurs de son école de devoirs. »

« Dans la cour, David est toujours brusque avec les autres enfants. Ces derniers ne veulent d'ailleurs plus jouer avec lui. »...

Tant de situations que nous rencontrons tous les jours en école de devoirs et devant lesquelles nous sommes parfois démunis !

Comment gérer les crises? Comment réagir aux comportements agressifs des enfants?

Agressivité intrinsèque et extrinsèque à l'association. Outil de gestion et de prévention. Règlement d'ordre intérieur: approfondissement de la notion de règles. Mise en place d'un règlement d'ordre intérieur avec les enfants. Cohésion d'équipe, tels sont les principales lignes de force de la formation.

Lysiane Mottiaux est formatrice de formation et formatrice depuis 19 ans à l'Université de Paix à Namur. Elle a beaucoup travaillé dans les écoles et avec les enfants, mais également avec les agents pénitentiaires.

Les **14, 21, 28 février 2008 et 6, 20 mars 2008** de 8h30 à 13h

La Maison du social, boulevard d'Avroy 28-30 à 4000 Liège

Nouveau module :



Brain Gym©

Brain Gym© ? Des mouvements qui stimulent la capacité à apprendre : faciles à comprendre, efficaces et directement utilisables au quotidien, notamment avec les enfants qui présentent des difficultés scolaires et les adultes en formation d'alphabétisation.

Le Brain Gym© est un ensemble de mouvements simples et amusants qui favorisent l'intégration cérébrale et permettent à l'apprenant de récupérer ou d'élargir ses capacités d'apprentissage.

***Marie-Anne Saive** est économiste de formation. Il y a plusieurs années, face aux difficultés scolaires de sa fille, elle est amenée à chercher et découvrir des alternatives au soutien scolaire. Sa rencontre avec la kinésiologie éducative et particulièrement le Brain Gym©, la feront se réorienter professionnellement. Aujourd'hui, praticienne en kinésiologie, elle forme de nombreux enseignants du fondamental au Brain Gym©.*

Les **10, 17, 24 avril 2008 et le 8 mai 2008** de 9H00 à 13h00



Espace Beeckman, rue Beeckman, 26 à 4000 Liège
La Maison du social, boulevard d'Avroy 28-30 à 4000 Liège pour la séance du 17 avril 2008 !

Laissez-vous tenter...

...par un déjeuner-débat ou une matinée de réflexion autour d'une thématique originale qui pose ou qui peut poser question, tout en suscitant le débat entre acteurs du secteur des écoles de devoirs !

Le **19 février 2008** sur le thème des **jeux coopératifs** à **Verviers**

Le **4 mars 2008** sur le thème des **jeux coopératifs** à **Liège**

Le **13 mars 2008** (thématique à définir)

Le **22 avril 2008** sur le thème de la **sophrologie** à **Liège**

Le **15 mai 2008** sur le thème de la **danse créative** à **Liège**

Coordination des EDD du Hainaut

Rue de Bouffioulx 12 à 6200 Châtelet

Siège d'activités : rue Achille Chavée 19b - 7100 La Louvière

Tél/fax : 064/21.46.56

E-mail : coordo_edd_hainaut@skynet.be

Site : <http://www.ceddh.be>

Pour rappel :



Grammaire et conjugaison

Aborder quelques notions de base liées à la maîtrise de la langue française pour mieux comprendre et ainsi apporter une aide ajustée aux besoins des enfants en école de devoirs, tel est le fil conducteur de ce module de formation. Mettre en place des stratégies d'apprentissage complémentaires à celles de l'école, basées sur la manipulation d'outils pertinents, telle est l'autre dimension qui sera exploitée au cours des 4 journées.

***Annick Bonnefond** est formatrice à la Cgé, Changements pour l'Égalité. Elle (re)visitera aux côtés des participants, l'ensemble de ces notions, en privilégiant bien entendu une méthodologie active et participative.*

Les **29 février, 7, 14 mars et 7 avril 2008** de 9h à 13h

Maison des Associations de La Louvière, Place Mansart, 21-22 à 7100 La Louvière



Vers une autonomie de l'apprentissage : la gestion mentale

La gestion mentale pose pour principe de base, l'éducabilité de l'individu et pour finalité, son autonomie face à l'apprentissage, grâce à la maîtrise des « moyens d'apprendre ».

Suite à une auto observation et un dialogue pédagogique, l'animateur pourra prendre conscience de la vie évocative et de la dynamique des gestes mentaux. Il commencera à découvrir son propre fonctionnement mental, vivra la découverte de la diversité des fonctionnements mentaux, adaptera ses pratiques pédagogiques à la diversité des apprenants et apprendra à construire des séquences pédagogiques transposables, selon les réalités professionnelles.

Au programme des contenus abordés durant ce module de formation : la mise en projet, la perception, l'évocation, la restitution, les habitudes évocatives, les gestes d'attention et de mémorisation, le tout, par des mises en situation, suivies de dialogues pédagogiques, de relations d'exemples, de synthèses théoriques, d'applications et d'élaboration de pistes concrètes et pratiques.

Michèle NAPLES est enseignante, formatrice en gestion mentale et en ateliers d'écriture.

Les 21, 28 avril, 5 et 19 mai 2008 de 9h à 16h

Maison des Associations de La Louvière, Place Mansart, 21-22 à 7100 La Louvière



Une matinée de réflexion sur le thème de l'intégration des enfants primo arrivants en école de devoirs

Marie-Hélène André, responsable des formations pour la Coordination des écoles de devoirs de la province de Liège.

Le **19 février 2008** de 9h30 à 13h30 à la **Maison des Associations de La Louvière**, Place Mansart, 21-22 à 7100 La Louvière

Coordination des EDD de Namur/Luxembourg

Avenue des Champs Elysées 39 bte 134 - 5000 NAMUR

Tél. : 081/23.03.37 - Fax : 081/23.03.39 -

E-mail : coordoedd_namlux@skynet.be

Sensibilisée à la problématique rencontrée par les écoles de devoirs pour l'accueil des enfants primo arrivants, la coordination organise, en partenariat avec CAI (Centre d'Action Interculturelle) un déjeuner débat sur le monde de l'alpha dans la province de Namur et Luxembourg qui sera suivit par une formation pour l'accueil des primo arrivants.

Les dates et contenus de ces journées vous parviendront ultérieurement.

Projet : Nature pour tous



En 2004, grâce à un financement du Fonds Elia de la Fondation Roi Baudouin, l'association de protection de la nature « Natagora » a créé le projet "Nature pour tous".

Les objectifs de « Nature pour tous » sont d'intégrer les publics en difficultés de par leur handicap physique ou mental, de situations sociale, culturelle ou économique défavorables, dans l'ensemble des activités et actions de Natagora. L'équipe de Natagora souhaite également accompagner les institutions et les associations désireuses de développer des activités de découverte de la nature pour ces publics.

Sur ces trois années d'existence, Natagora a réalisé, en région wallonne et en région bruxelloise, divers projets essentiellement destinés à un public de personnes handicapées. Désireux de développer le volet social de son projet, Natagora vient d'engager une personne supplémentaire qui sera chargée de répondre aux différentes sollicitations de l'ensemble du secteur (MJ, EDD, régies de quartier, écoles, CPAS, etc.).

Ainsi, Natagora se réjouit de pouvoir développer :

- des collaborations, tant pédagogiques qu'environnementales, pour la réalisation de projets de sensibilisation à la protection de l'environnement et de la nature ;
- une facilité d'accès de ces publics aux différentes compétences naturalistes et environnementales des équipes professionnelles et bénévoles de Natagora ; (moi pas comprendre ce point !!!)
- la possibilité de participer aux activités de Natagora ;
- la création de synergies entre les différents projets que l'équipe de Natagora serait appelée à accompagner.

Si vous désirez en savoir plus, n'hésitez pas à contacter
François Beckers au
0473/58.47.81 ou francois.beckers@natagora.be

■ ■ ■ Concours

'Concours d'écriture: Des mots pour voir, histoires de l'histoire de l'art'

Du 10 septembre 2007 au 25 mars 2008.

Les inscriptions pour la huitième édition du concours

« Des mots pour voir » sont ouvertes.

Le concours prend appui cette année sur les 14000 images du site Texte-image qui représentent un échantillon significatif du patrimoine artistique mondial.

L'objectif est de susciter l'écriture créative avec une lecture documentée de l'image et de son contexte culturel.

Les participants seront aidés dans leur recherche documentaire par les nombreuses notices et animations du site texteimage

Pour toutes précisions sur le règlement, les prix, les modalités et pour s'inscrire :

<http://www.imageimaginaire.com>

Concours artistique : Concours d'affiches

Au regard des apports du joli mois de MAI 68: libéralisation des mœurs, création de mouvements tels que le féminisme et l'écologie, qu'en est-il aujourd'hui? Verrait-on naître un nouveau mouvement de révolte collective? Quels rêves et utopies souhaiteriez-vous illustrer?

Le Centre de la Gravure et la Ministre de la Culture de la Communauté française, en collaboration avec la Galerie NKA, organisent un concours d'affiches accessible à toute personne inscrite dans une **section artistique d'une école de la Communauté française**.

Date limite d'inscription : **31 mars 2008**.

Avec le soutien de la Communauté française - Service des arts plastiques.

Pour plus d'infos, contactez Bénédicte du Bois d'Enghien - cultu@centredelagravure.be.

Tél: 064 27 87 25

Ecrire et débattre : Concours de textes de la Maison de la Francité

Dans le cadre du 400e anniversaire de la fondation de la ville de Québec, le concours d'écriture de la Maison de la Francité a choisi comme sujet, cette année, « Tintin au Québec ». Il s'agit de considérer Tintin dans le sens commun du terme, comme la tentative inaboutie d'un personnage ordinaire et poétique, qui n'a rien du surhomme ou de l'aventurier désinvolte. Les textes de toute nature sont acceptés, ainsi que des BD.

Les textes seront classés selon trois catégories : cadets (12 à 15 ans), juniors (15 à 18 ans) et adultes.

Calendrier:

○ **1er février**: ouverture du concours

○ **10 avril**: clôture de la réception des textes

Règlement et informations: Maison de la Francité

18, rue Joseph II

1000 Bruxelles

mdlf@maisondelafrancite.be

<http://www.maisondelafrancite.be/index.php?nav=publications&subnav=francite/52/sommaire52>

■ ■ ■ Appel à projets : 'Acteurs du dialogue : dépasser les conflits entre groupes'

La Fondation Roi Baudouin relance l'appel 'Acteurs du dialogue : dépasser les conflits entre groupes'.

Cet appel s'adresse aux acteurs locaux – professionnels ou bénévoles – désireux d'apporter des réponses constructives aux tensions ou conflits qui opposent des groupes d'habitants dans leur quartier, leur village ou leur ville. La Fondation leur propose :

- le financement d'un appui méthodologique sur mesure, adapté à leurs besoins personnels et/ou d'équipe et au type de situation qu'ils rencontrent sur le terrain.
- la participation à une mise en réseaux dans le but de partager leurs expériences avec d'autres citoyens ou professionnels, de confronter leurs pratiques, d'imaginer de nouvelles approches créatives.

La date limite d'introduction des dossiers est fixée au **20 février 2008**

Pour tous renseignements complémentaires : www.kbs-frb.be

■ ■ ■ Activités diverses

► Jeux de langue

La Maison de la Francité et le Secteur « ludothèques » de la Commission communautaire française proposent la collection « Jeux de langage ».

Ces jeux ont pour but d'enrichir la lecture, l'écriture, l'orthographe, le vocabulaire...

Il est possible de les emprunter par sections, celles-ci correspondant aux niveaux scolaires : maternel, primaire et ados-adultes.

Pour en savoir plus sur les jeux et connaître les modalités et tarifs d'emprunt, consulter le site :

<http://www.maisondelafrancite.be/index.php?nav=activites&subnav=jeuxdelangage>

► Stage théâtral

Le Centre dramatique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse organise les 27 et 28 février 2008 deux journées de rencontre-formation autour de la notion de banc d'essai. Elles seront animées par Jean Lambert et Dominique Renard et s'adressent notamment aux enseignants. La participation aux frais est de 40 euros.

Informations et inscriptions : CDWEJ – 064/66 57 07 – rue des Canadiens, 83 – 7110 Strépy-Bracquegnies

► Robespierre au Théâtre royal du Parc, du 21 février au 22 mars 2008

A l'occasion des représentations de Robespierre (2008 marquera le 250e anniversaire de sa naissance), des rencontres avec Thierry Debroux, auteur et metteur en scène du spectacle sont possibles.

Ces rencontres auront lieu dans les classes (de préférence avant le spectacle) sous forme d'animations ou d'ateliers d'écriture et seront planifiées en fonction de la demande et des disponibilités. Ne tardez donc pas !
Contact: Stéphanie Bouton 02/505.30.42
(servicepresse@theatreduparc.be) pour organiser le calendrier et répondre aux questions.

Les personnes qui réserveront des places pour un groupe scolaire recevront également :

- un dossier pédagogique d'une centaine de pages
- le texte de la pièce éditée chez Lansman.

► L'art et la manière

En partenariat avec le musée du Louvre, le site « Franc-parler » a mis en ligne un dossier sur le thème de l'art, et plus particulièrement de la manière dont la peinture peut être intégrée dans la classe de français. Activités autour d'un tableau ou d'un corpus d'oeuvres, comparaisons entre oeuvres picturales et textes littéraires, projets pédagogiques en partenariat avec un musée, un artiste : autant de pistes à explorer dans ce dossier : <http://www.francparler.org/dossiers/art.htm>.

► « I = YOU – Ton monde est le mien »

Organisé dans le cadre de L'année européenne du dialogue interculturel, le projet vise à promouvoir et encourager le dialogue interculturel à travers un travail interactif entre conteurs, visualistes, musiciens et élèves d'écoles primaires afin de partager un monde imaginaire commun. Il se déroulera du 1er janvier au 31 décembre 2008.

Activités artistiques dans les écoles à travers des contes. Sujet commun : « Comment le monde est-il né ? ».

Les écoles primaires de différents pays participeront et seront directement impliquées dans le projet. Pour en savoir plus :

http://www.interculturaldialogue2008.eu/571.0.html?&L=2&L=2&no_cache=1&sword_list%5b0%5d=%C3%A9ducation

Commandez les anciens numéros de la Filoche :



n.3 (mai/juin/juillet)
La lecture : un plaisir pour tous ?
Prix : 1,56€



n.4 (août/sep/oct)
Prévention et sécurité : La sécurité, une valeur sûre dans le milieu d'accueil !
Prix :
affiliés : 3€ + Frais de port
autres : 5€ + Frais de port

Renseignements : www.ffedd.be - info@ffedd.be